

AVERTISSEMENT DU PRESIDENT TRUMAN

'Tout, et la guerre même, plutôt que de sacrifier nos libertés!'

Le président lance cet avertissement à l'opéra de San-Francisco où s'est autrefois fondé l'O.N.U. — "Ce que nous avons fait pour la Corée, nous sommes prêts à le refaire pour tout autre peuple libre"

San-Francisco, 18 (A.P.) — Le président des Etats-Unis, M. Harry Truman, a répliqué, hier soir, dans son discours de San-Francisco, à la propagande russe prétendant que la paix et l'amitié de tous les pays en même temps que la garantie de sa force militaire.

M. Truman a prévenu les nations asiatiques que la Russie cherche seulement à en faire les esclaves d'un nouvel impérialisme et que les Américains n'hésiteront pas même devant une guerre pour résister à l'agression et préserver nos libertés démocratiques.

Le président avait choisi de prononcer ce discours au War Memorial Opera House, c'est-à-dire à

l'endroit même où se sont tenues les conférences internationales qui ont amené la création de l'O.N.U. il y a cinq ans.

Le réseau radiophonique spécial "Voice of America" n'a cessé pendant les heures suivantes de répéter le discours de M. Truman dans toutes les langues du monde et à l'intention de tous les peuples.

Sitôt après, le président rentrait par avion à Washington, accomplissant ainsi la dernière étape d'un voyage de 14,000 milles, qui lui a fait rencontrer, à Wake, dimanche, le général Douglas MacArthur.

"Nous voulons la paix, a expliqué M. Truman; mais ce devra être une paix basée sur la justice.

C'est là une politique aussi vieille que l'histoire des Etats-Unis et plus en vogue que jamais maintenant et, avec l'aide de Dieu, nous verrons à ce qu'elle persiste."

La foule a applaudi vigoureusement quand le président a déclaré: "Nous augmentons nos forces armées parce que la politique de Moscou ne nous laisse pas d'autre choix. Si les Soviétiques désirent vraiment la paix, ils n'ont qu'à le prouver par les actes que nous leur avons maintes fois suggérés."

Et M. Truman d'énumérer ces conditions:

1. Se joindre aux autres nations pour demander aux nordistes créés de déposer immédiatement les armes.
2. Supprimer le "rideau de fer" et permettre le libre échange des informations entre Est et Ouest.
3. Etablir, d'accord avec Lake Success, un système de sécurité collective qui supprime et interdisse la bombe atomique et qui réduise fortement la quantité et régularise l'emploi des autres types d'armes.
4. Se conformer enfin en tout à la charte des Nations Unies.

"Tant que la Russie n'aura pas exécuté ces conditions, d'ajouter le président, nous entendons continuer à édifier un système commun de défense du monde démocratique. Ce que nous venons de faire pour la Corée, nous sommes prêts à le répéter, en accord avec les Nations Unies, pour toute autre contrée pacifique qui viendrait violer ses frontières et attaquer ses libertés. Nous haïssons la guerre mais nous aimons nos libertés et ne tolérerons pas de les voir détruire."

"Ici en Amérique, nous savons que les peuples d'Asie tiennent à leurs libertés et à leur indépendance. Nous comprenons ce désir et entendons les aider à le réaliser. Toute notre histoire est une preuve de cette affirmation. C'est Moscou qui porte la responsabilité de l'inquiétude éprouvée dans toute l'Asie aussi bien qu'en Europe. Lui et ses satellites maintiennent d'immenses armées qui sont une menace constante à la paix. Répondre à la force par la force est une tâche qui ne revient pas aux Américains seuls mais à toutes les nations libres."

Le "Québec" ne s'était pas conformé aux nouveaux décrets

Québec, 18 (C.P.) — Un inspecteur du gouvernement fédéral a aujourd'hui affirmé sous serment que le vapeur de croisière "Québec", détruit lors d'un incendie le 14 août dernier, ne s'était pas conformé aux décrets de sécurité du ministère du transport, obligatoires depuis avril dernier.

Paul-Georges Gagnon, inspecteur pour le ministère, a témoigné à l'enquête judiciaire qui se tient à Québec, devant le juge Fernand Chouette, sur les causes du désastre maritime.

Gagnon a affirmé que la Canadair Steamship Lines s'était conformée aux nouveaux règlements dans une mesure de 20 à 25 pour cent. Si ces règlements avaient été appliqués dans toute leur rigueur, continue le témoin, aucun des navires de la Compagnie, tant sur le Saint-Laurent que sur les Grands Lacs, n'aurait pu prendre la mer.

Cependant, relève M. Gagnon, la Compagnie n'avait pas le temps d'achever les réparations nécessaires pour se conformer aux règlements d'avril.

Il semble que la Compagnie a fait tout ce qu'elle pouvait, étant donné le peu de temps qui lui était accordé, pour assurer la sécurité des passagers à bord de ses navires.

Décoration française à M. J.-M. Gauvreau

A l'occasion de la remise de diplômes d'honneur à des professeurs de l'Ecole du meuble, le vendredi 20 octobre, M. Jean Moussier, conseiller culturel près l'ambassade de France, remettra à M. Jean-Marie Gauvreau, directeur de l'Ecole, les insignes et le diplôme d'officier d'Académie.

Offawa n'a prévu aucun poste nouveau pour les employés qui ont été congédiés

500 fonctionnaires mis à la porte — La Commission du Service civil se contente de leur accorder une priorité spéciale — Ils espéraient un meilleur traitement

Cinq cents employés du bureau de l'impôt, à Montréal, ont reçu avis que leurs services ne seront plus requis à partir du 15 novembre prochain.

Hier encore, le ministre du Revenu national, M. J. J. McCann, a révélé à Winnipeg que 2,000 employés de l'impôt, à travers le Canada, seront mis à pied avant mars 1951.

D'une autre source, nous avons appris que le nombre de ces fonctionnaires tombera de 11,500 à 7,500.

On explique que les années de retard qui s'étaient accumulées pendant la guerre seront bientôt effacées — et que l'on n'a plus besoin d'un personnel aussi nombreux.

A Montréal, aussi bien que dans le reste du pays, les autorités de l'impôt ont laissé entendre à ceux qui perdent ainsi leur situation que d'autres postes leur seront ouverts dans l'administration fédérale.

Or, il apparaît qu'un bon nombre de ces fonctionnaires resteront sans emploi... parce que la Commission du service civil n'a rien fait pour leur ménager de nouvelles ouvertures.

Confusion

Hier, le reporter du Devoir s'est mis dans le pétrin d'un de ces employés de l'impôt. Il est allé demander au bureau local de la Commission quel genre de situation on lui préparait...

On a enregistré sa demande d'emploi. On lui a dit que si une ouverture se présentait quelque part, il serait immédiatement avisé. Quand? Personne ne le sait! La chose peut se produire demain matin comme dans six mois... On lui a suggéré de ne pas refuser une offre d'emploi ailleurs qu'au gouvernement et, finalement, on lui a dit qu'il serait toujours admis à s'inscrire à l'assurance-chômage.

Une cinquantaine d'employés de l'impôt se sont présentés aux bureaux de la commission dans la seule journée de lundi. Leur nombre était si imposant que le représentant régional de la commission, M. Gabriel Beaudry, les a réunis dans une salle et leur a dit qu'il ne pouvait rien faire pour eux dans le moment.

Hier, M. Beaudry nous a dit que la commission n'avait prévu aucun emploi spécial où caser les employés de l'impôt. Ceux qui seront

mis à pied recevront cependant un traitement de faveur, en ce sens qu'ils seront inscrits à la tête des listes d'admissibilité pour les postes qui peuvent devenir vacants.

Une certaine confusion apparaît donc entre les déclarations du ministre du Revenu et la réalité. On a laissé entendre que les employés mis à pied seront casés ailleurs mais les faits démontrent que la Commission n'a rien prévu de spécial dans leur cas, sauf une priorité exceptionnelle.

On peut se demander si la Commission du service civil a été avertie officiellement de préparer des emplois pour ceux qui devaient être mis à la porte? Il semble que la chose n'ait pas été faite. En tout cas, M. Beaudry affirme n'avoir pas reçu d'avis en ce sens.

Les autorités de l'impôt devaient savoir depuis longtemps qu'un certain nombre de leurs employés devaient être mis à pied. Pourtant, les dirigeants du bureau de Montréal ne semblent pas avoir été officiellement avisés de la chose avant le début du mois d'octobre.

Cette liste...

A la Commission du service civil, on laisse entendre que si on avait eu en mains, il y a un mois, la liste de ceux que l'on devait pourvoir de nouveaux emplois, il

est probable qu'un nombre beaucoup plus considérable de ces derniers pourraient éviter le chômage. Mais la Commission ne possède pas cette liste. Ce n'est que vers midi, aujourd'hui, que cette liste doit parvenir aux bureaux de la Commission.

Par ailleurs, les autorités de l'impôt ont cru bien faire en n'expédiant pas la liste plus tôt. Cela leur donnait l'occasion de placer elles-mêmes un certain nombre de leurs employés. C'est ainsi, nous affirment-ils, qu'une centaine d'anciens fonctionnaires de l'impôt sont déjà au service de bureaux particuliers.

Les faits

Résumons les faits: Des mesures d'économie exigent le renvoi de plusieurs centaines de fonctionnaires à l'impôt. On laisse entendre à ces derniers qu'ils trouveront un autre emploi dans l'administration fédérale. Mais la Commission du service civil n'a rien prévu de spécial pour ces gens-là. On leur octroie simplement une priorité sur les autres candidats aux postes qui pourront devenir vacants. Par contre, les dirigeants du bureau de Montréal disent qu'ils s'efforcent de trouver eux-mêmes des situations (dans les banques et ailleurs) à ceux qui sont mis à pied.

F. Z.

Les propriétaires proposent un nouveau mode de financement des commissions scolaires

Résolutions adoptées au congrès de Sherbrooke — M. J.-H. Laframboise est réélu président

Sherbrooke, 18 (D.N.C.) — Le congrès de l'Union des ligues de propriétaires a repris hier ses séances d'étude par une réunion plénière où furent adoptées plusieurs résolutions importantes.

L'une de ces résolutions propose un mode nouveau de financement des commissions scolaires. Elle se lit comme suit: "Le congrès de l'Union des ligues de propriétaires de la province de Québec recommande, après consultation préalable des départements de l'Instruction publique, à la législature, d'adopter une loi qui permette le zonage de la province en districts industriels pour fins de taxation et fixation de salaire du personnel enseignant."

a) Autoriser chaque zone scolaire à procéder à une évaluation foncière uniforme de tous les immeubles industriels et manufacturiers contenus dans la zone. c) Autoriser enfin chaque zone à prélever une taxe foncière dans toute l'étendue de la zone. Le produit de cette taxe foncière devant être distribué à chaque commission scolaire faisant partie de la zone au prorata des élèves fréquentant les écoles de chaque commission scolaire.

Les élections municipales

Le congrès recommande aussi dans toute municipalité où il y a une population estimée représentant 40% ou plus des contribuables propriétaires, les élections pour les conseillers municipaux et scolaires ainsi que tout référendum soient tenus au cours du mois de juillet et août et, ce, afin d'éviter que des lois soient adoptées contre le désir de la majorité.

Sur demande de certains délégués, le congrès a également résolu d'affirmer qu'il ne s'opposait pas au mode d'administration par gestion municipale dans chaque localité qui désirent en prendre l'initiative alors que tous les propriétaires de cette localité devaient être consultés.

Afin d'assurer une meilleure compétence du personnel de gestion, lorsqu'une municipalité adopte ce mode d'administration, le congrès a également adopté une motion à l'effet "de prier le gouvernement d'instituer à l'Université une chaire qui aurait pour mission la formation de gérants municipaux compétents".

Une requête identique à la faveur des évaluateurs sera également présentée au gouvernement.

La Ligue des propriétaires adopte également une motion complexe pour régler le mode d'élection des conseillers municipaux et scolaires. On y recommande en particulier, qu'advenant vacance d'un siège à la Commission scolaire, un remplaçant y soit élu de la même manière que celui qu'il remplace, c'est-à-dire par scrutin populaire et non pas par les autres commissaires demeurant en fonction."

Et que de plus "un système rotatif soit établi pour l'élection des commissaires à chacun de ces sièges ou districts électoraux."

La même motion recommande également "un amendement à la loi des cités et villes, aux fins que toute personne qui est membre d'une corporation scolaire ne puisse devenir membre d'une corporation municipale, ceci s'appliquant également aux officiers et employés municipaux et scolaires."

La constitution

"Le congrès s'oppose à ce que le gouvernement fédéral et le provincial aident financièrement les grandes corporations à but lucratif dans l'entreprise de construction en série de maisons d'habitation, et s'oppose également à l'obtention par ces corporations de privilèges de taxation."

"Le congrès de l'Union des ligues des propriétaires de la province de Québec approuve l'érection de maisons d'habitation unifamiliales ou à deux logements pour fins personnelles et ce, avec l'aide des gouvernements."

"Le congrès de l'Union des ligues des propriétaires approuve également l'honorable D. C. Abbott, ministre des Finances, annonçant que le contrôle des loyers expirera le 30 avril 1951."

Le conseil réélu

Au cours de la journée eurent lieu les élections des officiers de la Ligue des propriétaires. Le même conseil exécutif a été réélu en bloc, à l'unanimité, M. J.-H. Laframboise, président; MM. H.-P. Cimon et Jules Wermlinger, vice-présidents; M. Paul Danseur, trésorier; M. Lucien Tremblay, c.r., aviseur légal; M. Roméo Roy, secrétaire.

LA RUSSIE ET SES SATELLITES PEUVENT ALIGNER PLUS DE 7,000,000 DE SOLDATS

Au dernier estimé établi par Washington — A ces forces actives, il faut ajouter de jeunes réservistes encore plus nombreux — Matériel également nombreux

Washington, 18 (A.P.) — A la suite de discours prononcés hier soir à San-Francisco par le président Truman et parlant des "immenses armées communistes", les experts militaires américains publient aujourd'hui un estimé qui fixe à au moins 7,000,000 le nombre de soldats de ces armées.

Tel est le total le plus précis auquel on est jusqu'ici parvenu en tenant compte de tous les services armés principaux et auxiliaires, sur terre, sur mer et dans l'air, de la Russie et de ses satellites, en Europe et en Asie.

Il ne s'agit là que des armées actives. Ce nombre serait bien plus élevé encore s'il fallait lui ajouter les réservistes anciens combattants de la dernière guerre mondiale dont l'expérience des hostilités est encore assez fraîche pour leur servir couramment et nécessiter un moindre entraînement.

Dans l'ensemble, ce sont des effectifs presque illimités que Moscou pourrait conscrire à travers la masse de 605,000,000 d'âmes habitant la Chine, la Russie même, les Etats baltes, la Pologne, la Tchécoslovaquie, la Hongrie, la Roumanie et la Bulgarie.

Le nombre de soldats chinois communistes peut varier de 2,500,000 à 3,000,000. Les Coréens du nord disposaient, eux, de 150,000 hommes, du moins en juin dernier. La Russie propre et ses satellites d'Europe renferment plus de 4,000,000 de soldats.

De ce dernier nombre, une portion de 2,500,000 est constituée par les forces actives permanentes. Il faut y ajouter 400,000 hommes de la police militarisée de la NKVD et environ un million de conscrits appelés chaque année à subir leur premier entraînement.

Au point de vue du matériel, la Russie en possède un excellent et nombreux en artillerie. Les armées russes ont d'ailleurs toujours été particulièrement réputées en ce domaine.

On estime à plus de 25,000 le nombre des chars d'assaut russes de tonnage moyen, sans compter un nombre indéterminé de chars lourds du modèle Staline III. La capacité de la Russie en production de chars serait de 5,000 par année.

L'aviation russe, elle, renfermerait au moins 600,000 hommes.

En aviation la Russie se concentre sur la fabrication accélérée de chasseurs à réaction. Un de ses plus récents modèles en ce genre est un appareil bimoteur prévu pour le vol de nuit, muni du radar et réputé capable d'une vitesse de plus de 600 milles.

Sur mer, la Russie s'intéresse particulièrement à l'expansion de sa flotte sous-marine. Les anciens estimés la fixaient à 350 sous-marins; mais Moscou cherche à en posséder de 750 à 1,000 d'ici 1951.

Les Soviétiques n'ont pas négligé pour cela leur flotte de surface dont le plus récent navire, un cuirassé de 35,000 tonnes, sera le seul au monde à être armé de canons de vingt pouces de diamètre.

En aviation la Russie se concentre sur la fabrication accélérée de chasseurs à réaction. Un de ses plus récents modèles en ce genre est un appareil bimoteur prévu pour le vol de nuit, muni du radar et réputé capable d'une vitesse de plus de 600 milles.

La chanoine Raoul Drouin a vertement critiqué hier les lenteurs de l'administration provinciale en disant que la plupart des plans qu'il soumettait à l'approbation des commissaires des écoles catholiques de Montréal...

"A partir du moment, a-t-il dit, où l'on parle de construire une école jusqu'au jour où le projet est réalisé, il se passe facilement deux ans... Il me semble qu'il y a des promesses à Québec que l'on pourrait éviter."

"Je trouve, a ajouté le chanoine, que les procédures sont excessivement longues. Du train où vont les choses, il nous faudra 50 ans pour doter Montréal des 23 écoles dont nous avons besoin aujourd'hui... ce sera alors à recommencer, car les circonstances auront changé... Jamais nous n'arriverons à poursuivre convenablement notre tâche qui est de fournir à tous les enfants sous notre juridiction les moyens d'aller à l'école."

Le président de la Commission, M. Eugène Doucet, a taché d'excuser l'administration provinciale en disant que la plupart des plans qu'il soumettait à l'approbation des commissaires de Québec sont fort mal faits. Il paraît qu'il est obligé de les faire reprendre souvent, ce qui occasionne de nombreux délais.

M. Doucet a souligné que l'on devait nommer le plus tôt possible un remplaçant à M. J.-A. Bernier, qui était chargé, avant sa mort, de diriger le travail des architectes.

Le président de la Commission avait précédemment l'intention de proposer la nomination de M. Gaston Leborgne, en expliquant qu'il n'était pas prudent de confier de telles fonctions à un architecte trop jeune. M. Leborgne possède une douzaine d'années d'expérience. Sa nomination a été ratifiée à la séance d'hier. Le traitement de M. Leborgne sera de \$7,000 par an et il recevra une somme additionnelle de \$1,500 par an pour ses frais de déplacement.

On a également nommé un ancien inspecteur d'écoles, M. Henri Longtin, qui sera désormais attaché au Bureau des projets scolaires, à un traitement qui sera déterminé plus tard.

Parmi les autres affaires qui ont été traitées par la Commission, notons le refus opposé à une demande de la Société des éditeurs canadiens du livre français, qui voulaient tenir pendant huit jours une exposition dans la salle du Plateau.

Montréal paiera le déficit de l'hôpital Pasteur

La ville de Montréal paiera le déficit de l'hôpital Pasteur pour l'année 1949; ce découvert est au montant de \$12,167. La cité se conforme ainsi à son contrat avec l'établissement concerné, intervenu en 1931.

Policier blessé dans une collision

Un officier de la circulation de la sûreté provinciale, M. Paul de Chantal, a été blessé vers 9 h. hier matin, quand sa voiture est entrée en collision avec un autre véhicule près de St-Martin. L'officier se rendait sur la scène d'un accident qui avait fait trois blessés.

M. de Chantal a subi une fracture au genou droit. Il fut conduit à l'hôpital Notre-Dame où il est sous observation.

Cours du professeur Jean Bernard

A cause de circonstances incontrôlables, le cours du professeur Jean Bernard sur le diagnostic et traitement des polylogies, qui devait avoir lieu mercredi, le 18 octobre, à 5 h. p.m., est reporté au lendemain, jeudi, à la même heure et au même endroit (amphithéâtre des gardes-malades de l'hôpital St-Luc).

Les occupants de l'avion étaient des amateurs de chasse qui allaient pratiquer leur sport favori dans les Territoires du Nord-Ouest.

Edmonton, 18 (C.P.) — D'actives recherches se poursuivent dans l'espoir de retrouver dans les bois, au nord d'Edmonton, quelque chose d'un avion et de ses cinq occupants disparus depuis trois jours. La radio d'Edmonton a lancé un appel aux volontaires et plus d'une centaine d'hommes ont offert leurs services. Les parents des disparus ont déjà promis une récompense de \$500 à qui les retrouverait.

La population de Montréal

Suivant la plus récente statistique du service municipal de santé, la ville de Montréal comptait, à la fin du mois d'août 1950, une population de 1,069,359 âmes, soit une augmentation de plus de 15,500, comparativement au même mois de 1949.

AGENOUILLOIRS

Spécialistes en rembourrages
(Cousinements caoutchouté et plastique)

Camille Longpré

432 ouest, rue Ontario Montréal LA. 8214

Vient de paraître:

Histoire des enfants tristes

un grand reportage sur l'enfance sans soutien

par

Gérard PELLETIER

50¢ l'exemplaire

L'ACTION NATIONALE

422 est, rue Notre-Dame

MArguette 2837

Radio prêtée GRATIS

ESTIMATION AVANT REPARATION
SERVICE \$1.00
SAMSON PL. 8618
476 RACHEL EST

Un choix des plus complets

SOULIERS • CHAPEAUX • ACCESSOIRES

COMPLETS et PALETOTS

pouvant se porter immédiatement

Max Beauvais

385 rue St-Jacques O.

Le magasin pour hommes par excellence à Montréal

Heures d'affaires: 9 a.m. à 5.30 p.m. tous les jours, sauf le samedi à 1 h.

MERCREDI, 18 OCTOBRE 1950

L'ACFAS

Le congrès de Québec — Dix-huit années d'utile et beau travail

L'ACFAS, l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences, vient de tenir à Québec son dix-huitième congrès annuel.

Il ne paraît pas, de façon générale, avoir encombéré les journaux, et cela se comprend. D'abord, ceux-ci, par le temps qui court, sont inondés de nouvelles d'un intérêt beaucoup plus immédiatement passionnant: guerre de Corée, querelles politiques, etc., puis le programme du congrès, pour substantiel qu'il fut, n'était point de nature à exciter très violemment la curiosité du grand public.

Si le thème qu'on a d'abord mis en vedette: la conservation de l'eau et l'influence de celle-ci sur la forêt, etc., était accessible aux profanes, si le discours du président sur la prévision des épidémies d'insectes ne dépassait point non plus la capacité moyenne des auditeurs et des lecteurs, il faut bien confesser — et nous en faisons humblement l'aveu pour ce qui nous concerne — qu'une bonne partie du programme passait pardessus la tête du public ordinaire.

Mais ce public sait aussi que derrière toute cette mathématique et ces termes qui lui des résultats très satisfaisants, dans l'ordre de la santé comme dans celui du progrès général. Il n'est pas jusqu'à ces multiples expériences sur les rats qui ne comportent pour tous un vif intérêt, car, ce que l'on attend d'abord de ces expériences, et de l'étonnante patience de ceux qui les exécutent, c'est d'abord un ou plutôt de multiples bienfaits pour les hommes.

Mais à quoi bon insister là-dessus? Tous ceux qui ont la plus vague curiosité intellectuelle ont appris que ces recherches, ces calculs d'aspect rébarbatif si souvent sont au principe des plus grandes et des plus heureuses découvertes, de celles dont l'humanité ne dira jamais assez sa gratitude aux chercheurs.

Comme d'autres recherches sont au principe d'étonnantes progrès économiques.

Ce qu'il nous paraît opportun de signaler, aujourd'hui, c'est le caractère particulier de l'ACFAS et des services qu'elle nous rend.

Depuis dix-huit ans qu'elle existe, elle a suscité les saines curiosités, elle a encouragé les chercheurs, dans tous les domaines.

Car l'ACFAS ne s'intéresse point qu'à une discipline intellectuelle. Elle garde les yeux ouverts sur un vaste univers. Au seul congrès de Québec, dimanche et lundi, à part les assemblées générales et les séances qu'on pourrait dire d'apparat, on doit noter la réunion de neuf sections spéciales: Physique et mathématiques, Chimie, Géologie et minéralogie, Biologie, Entomologie, Botanique et écologie, Agronomie, Ethnologie et géographie, Philosophie et psychologie.

Et il en est de même dans toutes les réu-

nions annuelles.

Partout, on a présenté des travaux originaux. Une chose frappe, à la simple lecture du programme: le nombre des chercheurs. Il en est de toutes nos universités, des hautes écoles comme Polytechnique, etc., et du dehors. Car, outre le conseil fédéral des recherches, plusieurs des ministères fédéraux et provinciaux emploient des spécialistes dont les travaux couvrent des terrains très variés.

L'ACFAS rend à ces chercheurs des services de plus d'une sorte. D'abord, partout elle a stimulé le goût de la recherche, puis, en fournissant à ces travailleurs l'occasion de se rencontrer, elle a développé chez eux la plus louable émulation. Grâce à elle, un climat de plus en plus favorable au progrès scientifique s'est développé au Canada français.

Les travaux donnés chaque année sont publiés en tout ou en partie dans les annales de l'ACFAS. Ils restent ainsi à la disposition de tous ceux qui ont le goût de la recherche. Ils servent à provoquer des études nouvelles. Incidemment, devant le public des autres pays, ils attestent qu'au Canada français on ne se croise point les bras devant les problèmes qui s'imposent à l'intelligence humaine et, particulièrement, devant ceux que posent nos conditions de vie et la géographie de notre pays.

L'ACFAS ne fait pas grand bruit. Ce n'est pas l'habitude des savants de sonner la trompette. A moins qu'il ne sorte des laboratoires quelques très grosses découvertes, on n'entend guère parler de ce qui s'y passe.

Raison de plus, lorsque l'occasion s'en présente — comme c'est aujourd'hui le cas pour le congrès de l'ACFAS, comme ce sera demain pour les fêtes anniversaires de l'Institut de microbiologie de l'Université de Montréal — de souligner les travaux et les mérites de ces modestes chercheurs.

A Québec, l'autre soir, on a fait un double geste: on a attribué à un certain nombre de jeunes des bourses qui les encourageront à poursuivre des études spéciales; on a remis au docteur L.-C. Simard la médaille Léo Parizeau, qui sanctionne, pour ainsi dire, un quart de siècle de recherches dans une section du domaine médical.

Il est d'une haute convenance que l'on associe de la sorte la jeunesse à l'âge mûr: ceux qui ont déjà fait une besogne considérable, qui méritent d'être particulièrement signalés à l'attention et au respect du public, et ceux qui, avec une ardeur et une vigueur que les années n'ont pas encore atténuées, se disposent à assurer la relève.

Et il est fort touchant que cela se fasse sous le patronage, et en mémoire de Léo Parizeau, l'original savant qui fut l'un des créateurs de l'ACFAS, que personne n'oubliera parmi ceux qui eurent le plaisir et l'honneur de le connaître.

Omer HEROUX

LETTRES AU DEVOIR

LES ENFANTS ET LES PARENTS TRISTES

Cher M. Gérard Pelletier,
Je vous remercie et vous félicite d'avoir écrit l'Histoire des enfants tristes, puis de l'avoir publiée en brochure.

Nous avons deux de ces petits et ce n'est que le manque d'argent qui nous empêche d'aller en chercher d'autres.

J'ai l'intention de prêter vos livres aux parents adoptifs de ma connaissance: nous avons tant besoin d'encouragement, il y a tant de préjugés sur ces enfants-là que des gens ont l'air de nous trouver coupables de les avoir adoptés: c'est "encourager le vice".

Si vous écrivez encore sur ce su-

jet, voulez-vous demander aux parents naturels de prier pour les parents adoptifs de leurs enfants, nous avons tant besoin du secours divin.

Merci encore une fois pour tout le bien que vos écrits vont faire pour les petits sans parents.

Votre idée que le gouvernement paye les foyers nourriciers devrait être essayée: pour notre part, si le gouvernement payait le même montant qu'aux institutions, nous pourrions augmenter notre famille de quatre à cinq.

Priez pour nous, pauvres parents adoptifs.

Mme D. C.

GUERRE ET SOUFFRANCE

Monsieur le rédacteur,
Je saisis l'occasion qui m'est fournie par l'article que vous adressez un correspondant, M. A. Rousseau, pour venir faire la distinction qui s'impose dans les avancés sur la souffrance. J'ignore l'intention de l'auteur de cet article mais pour des lecteurs non avertis, sa pensée telle qu'il l'exprime est dangereuse. Et elle l'est d'autant plus qu'il y a confusion de la vérité avec l'erreur dans une même pensée.

La souffrance est la grande source de mérite pour le rachet du monde. Cette thèse est vraie en un sens mais tout à fait fautive en un autre sens. La proposition est vraie si on veut dire que cette souffrance découle de l'amour de Dieu et à pour motif sa gloire. Mais elle est fautive si elle souffrance est causée par la malice des hommes. Or tel est le cas de tout ce qui découle des guerres dont il est question, lesquelles ne peuvent nullement être assimilées aux guerres saintes.

Les deux grands généraux qui commandent les guerres modernes sont la concupiscence des yeux et l'orgueil de la vie. On se bat pour la possession de richesses terrestres et pour la domination sur les autres nations. Le texte biblique se rapportant à la valeur intrinsèque de tout acte va nous éclairer sur le problème: "L'oeil est la lampe du corps. Si votre oeil est pur, tout votre corps sera dans la lumière; si votre oeil est vicieux tout votre corps sera dans les ténèbres" (S. Mt. VI. 22-23). L'oeil, c'est votre cœur. Si votre cœur est pur, c'est à d. détaché des biens de ce monde, toute votre vie morale sera pure et sainte, toutes vos œuvres seront bonnes devant Dieu; si ce n'est le contraire, si votre cœur est souillé par des affections terrestres.

Georges BERGERON

Le timbre des martyrs

On se rappelle la décision, annoncée il y a quelques mois par le nouveau ministre des Postes, de publier un timbre spécial pour commémorer le troisième centenaire des Martyrs canadiens. Or la "Huron Historic Sites and Tourist Association", qui s'était intéressée à ce projet, vient de recevoir une lettre officielle lui apprenant qu'il est abandonné. La raison? La même qu'on invoque contre la nomination d'un représentant canadien au Vatican: cette initiative méconterait des non-catholiques et susciterait une nouvelle controverse dans le pays!

Le Midland Free Press Herald proteste contre ce changement d'attitude. "Si le premier ministre et le ministre des Postes, écrit-il, étaient des Anglais protestants, ils n'auraient pas craint de publier ce timbre, mais les titulaires actuels de ces ministères redoutent les accusations de favoritisme racial ou religieux". Et le journal de Midland ajoute: "C'est un député presbytérien qui s'est fait le parrain du projet et il a reçu l'appui de philatélistes et d'historiens étrangers aux influences françaises ou catholiques". (I.S.P.)

Reportage et rédaction

Une telle formule n'est pas facile à maintenir; elle exige une organisation gigantesque, et même apparemment une information précise et solide. Tout indique, et cela aurait été vérifié de façon indiscutable à propos des reportages de Time sur la grève de l'amiante, que les articles de la revue ne sont pas rédigés par les nombreux correspondants postés un peu partout dans le monde. Ces représentants recherchent tous les événements de leur territoire qui sont susceptibles de rentrer dans la formule générale. Ils font une enquête sérieuse, multiplient les interviews; souvent ils prennent une attitude sympathique à l'égard de leur interlocuteur, et comprennent à l'égard de ses idées; l'enquête réussit bien mieux quand l'intérêt est mis en confiance; le reporter peut prendre à loisir des photographies, comme lors d'un célèbre article de Life sur notre province.

Puis le reporter fait son compte rendu. C'est très probablement alors un reportage bien au point, qui comporte avec tout le pittoresque disponible un tableau véridique et exact de l'événement. Mais ce n'est pas ce compte rendu qui paraît dans la revue. Les articles publiés sont écrits par des spécialistes de la formule, des rédacteurs — renommés — entraînés à tasser les faits en faisant sauter la couleur locale, à faire la présentation dynamique et sensationnelle requise, et surtout à tirer de là une conclusion conforme à la propagande du moment, qui était aussi prossoviétique en 1945 qu'elle peut être antisoviétique aujourd'hui.

La plausibilité extérieure et superficielle sera là pour donner le change, mais la vérité sera sacrifiée à la propagande. Les lecteurs d'un tel périodique sont renseignés avec assez d'exactitude sur une foule de choses, mais sur toutes les questions importantes ils gobent des articles tendancieux sans pouvoir, sauf rare exception, démêler la part du vrai et du faux.

P. S.

COURRIER DE FRANCE

L'HEURE DE VÉRITÉ

Est-il si anormal qu'un journal chrétien cherche à calmer les esprits plutôt qu'à les échauffer?

par Pierre de GRANDPRE

Nous avons cru récemment pouvoir faire un effort bien mince, bien insuffisant, pour deviner quelques-uns des mobiles extérieurs au pur zèle communiste — mobiles du reste artificiellement exploités par Moscou, qui ont contribué à faire des Coréens les victimes d'une lutte qui les dépasse. Cette malheureuse population asiatique des deux Corées a été, de toute évidence, l'instrument d'un nouveau choc entre les deux empires géants du globe, qu'un commun et déjà ancien complexe "défensif-offensif" conduira, d'ici peu d'années, sauf imprévu, à mettre l'univers à feu et à sang.

Les mobiles des Coréens du nord sont pour une part ceux mêmes de Moscou; ne peut-on pas supposer qu'ils en aient aussi d'autres, bien à eux, sans pour autant passer pour traîtres? Ils en ont des mobiles d'Asiatiques, mal expliqués dans nos journaux, mais sur lesquels, fort heureusement, le pandit Nehrou a fourni au monde des éclaircissements de la plus haute vraisemblance.

Un sujet défendu

Il paraît que nous avons abordé là un sujet tabou, que la décence civique eût dû interdire à un journaliste canadien. Le Canada du 15 septembre nous apprend que nous n'avons fait rien de moins qu'un "panegyrique de l'agression communiste", et nous découvrons prêts à canoniser Staline. Il semblerait, selon ce journal, le moindre esprit évangélique eût dû nous détourner de l'abord des plus innocentes velléités de comprendre les motifs de l'adversaire et d'apporter par ce biais, comme nous le voulions, un argument de simple humanité contre la poussée d'opinion en faveur d'une guerre préventive. Car le paragraphe qui le scandalise ne contient rien d'autre que ces deux idées. Un journal qui se préoccupe des "avertissements si graves du Pape et des évêques", nous fait-on comprendre, devrait se donner pour mission "d'émouvoir l'indignation publique contre les attentats continus des suppôts de Moscou", — et, en aucun cas, "d'atténuer dans l'esprit des citoyens la réalisation du péril que présente la politique russe".

La tâche d'une opinion indépendante et chrétienne apparaît, sous ce jour, fort simplifiée. Le combat spirituel contre le communisme, qui est le sien depuis longtemps, lui interdirait, selon nos pharisiens de service, toute démarche susceptible de freiner l'élan vers la guerre sainte, une telle guerre se présenterait aux démocrates comme l'unique et providentielle occasion, suscitée par l'ennemi seul, de remédier à ce qui, en conservant les mains propres, la puissance politique couveuse des germes nocifs dont l'infection nous effraie.

S'il peut arriver à quelques hurluberlus sans foi ni principes de mettre en doute la parfaite pureté des mobiles qui servent de paravents à un conflit de puissances qui leur est antérieur; de dénoncer la folie du consentement à la lutte armée au siècle des armes d'épouvante; de poser la question de l'efficacité des victoires de la force, dans une compétition qui présente tous les aspects mystérieux et imprévisibles de la rencontre du christianisme avec le plus grand schisme de l'histoire, pareilles réflexions seraient en tout cas interdites, nous dit-on, sous peine de contradiction, à un journal chrétien.

La vraie mission des Chrétiens

L'état d'esprit que révoquent ces attaques est caractéristique. Il se voit toujours infiniment aisé, pour le journal fermement dressé contre le communisme qu'est LE DEVOIR, de se dégarer du cercle de contradictions dans lequel la malignité de la presse gouvernementale prétendait l'enfermer. Sa justification était déjà tout entière contenue

dernière catégorie — la plus noble — se rencontrent les matérialistes avoués et les autres, les inauthentiques. Ne mordons pas au bobard d'un conflit entre eux portant sur l'essentiel: ils se séparent surtout, en réalité, sur des problèmes techniques de méthode et d'organisation. C'est une controverse économique-sociale, passionnée — et trop heureuse de l'être! — par des intérêts matériels. Mais nous croyons, nous, que ces derniers ne sauraient se laisser vassaliser sans se détruire eux-mêmes par l'intérieur. Nous croyons que certains mensonges, si nous y souscrivons unanimement et s'ils gagnent en extension, finiront par nous enlever jusqu'à nos très réelles raisons de nous battre. C'est pourquoi la vérité est aujourd'hui si précieuse (le toréador espagnol, au moment d'affronter la mort, connaît ainsi "l'heure de vérité"); c'est pourquoi aussi, en ce moment de l'histoire, la censure morale, les pressions, les chantages, les attentats collectivement orchestrés contre la liberté de l'esprit et la conscience droite, sont à la fois si pernicieux et si intolérables.

Nous voyons d'autre part qu'il y a tout aussi évident dans le monde un banal et traditionnel conflit politico-militaire, une rivalité de puissances antérieures à ce grand débat sur l'homme et qui lui serait étranger s'il ne s'en paraissait, avec un pompiérisme aux effets éprouvés, pour rallier les foules.

Les victoires auxquelles nous tenons

Le premier combat nous intéresse. Nous sommes passionnément en quête des moyens les mieux appropriés pour le bien conduire; et tout proclame à l'évidence — l'échec psychologique des Occidentaux en Asie est significatif — que ce ne sont pas ceux de la victoire, dont on voudrait nous faire croire qu'ils sont d'ores et déjà les seuls efficaces.

Quant aux chocs d'impérialismes, le premier et le dernier mot que l'on peut dire à leur sujet, c'est qu'ils constituent, dans l'ère des éventuelles extinctions atomiques ou bactériologiques, un anachronisme, une absurdité. Une seule attitude est possible en leur présence: s'efforcer de comprendre, au-delà, être de ceux qui, par leurs positions pratiques, et non par leurs positions idéologiques, ne contribuent pas à ce que l'homme se dégage de ses leçons d'enfance, se délivre de sa vieille "sagesse", devienne proprement impensable, une sagesse d'imbéciles, au sens originel, c'est-à-dire d'impulsifs.

Comprendre que le suicide de l'humanité est déjà tout impliqué dans les combats impérialistes traditionnels; qu'il faut maintenant en changer, ou mourir de crénisme buté. Le cynisme, la rouerie, l'exigence de sauvegardes absolues, ne sont plus de saison. Elargissons l'observation du professeur Massey, de Londres, faite au sujet de l'accord nécessaire et toujours différé contre l'emploi des armes de destruction massive: "La situation maintenant est telle qu'un certain degré de risque doit être accepté si l'on veut arriver à un compromis". Les guerres d'empire auront de plus en plus de peine à se justifier aux yeux des foules, même par les arguments les plus élevés.

Les méthodes politiques traditionnelles ont malheureusement déjà rendu quasi indéfinissables les opérations de la défense et de la guerre. Des portions de l'humanité connaîtront donc, si les événements suivent leur cours, ce qu'est l'annihilationnement par les procédés de laboratoire. Mais, dès maintenant, nous ne sommes pas le Christien mais quiconque se sent homme éprouve l'impression de besoin de se désolidariser des politiques de puissance qui osent toujours réclamer sa pleine adhésion; et tout l'invité à n'apporter une contribution active et volontaire qu'aux initiatives, faciles à reconnaître, de vraie pacification internationale.

Lorsque, plaçant la discussion sur ce terrain, l'on prétend nous confondre à coup d'arguments spirituels, voilà ce que nous nous sentons obligés, en conscience, de répondre.

Demain: Guerre sainte ou choc de puissance?

Nouvelles de Chine

Les informations les plus disparates parviennent sur la situation des missionnaires en Chine communiste. D'une part, les autorités de la Chine communiste utilisent la réforme agraire récemment décrétée pour procéder à la confiscation des biens ecclésiastiques des différentes confessions. Les terres, le cheptel, les instruments agricoles, les réserves et les bâtiments sont régulièrement confisqués, et les petits agriculteurs, bien que la loi prévoit un dédommagement, n'ont aucune garantie pour le paiement de cette indemnité. Les confiscations privent de nombreuses vies. On avait promis à certains d'entre eux qu'ils recevraient une portion des terres saisies mais cette promesse est restée lettre morte à cette date. D'autre part, Mgr Antonio Riberi, intermédiaire apostolique en Chine, s'est rendu de Nankin à Shanghai pour procéder au vœu de Mgr Haw, évêque de Hungting. Il est le seul diplomate accrédité officiellement auprès du gouvernement nationaliste de Tchang Kai-chek et qui réside encore en Chine communiste, et du Kuomintang. Ses activités n'ont pas été gênées jusqu'ici par les autorités communistes. (I.S.P.)

BLOCS - NOTES

"Time" récidive

Les lecteurs du magazine Time sont bien mal renseignés. L'on sait de quelle façon malhonnête ce périodique a cité récemment des passages d'une chronique de Jacques Hébert: séparées d'un contexte qui en limitait la portée, ces phrases prenaient une généralisation fautive qui ne correspondait pas du tout à la pensée de l'auteur.

Dans son dernier numéro, celui du 16 octobre, la même revue présente Le Devoir à son immense isolation comme un organe pacifiste, isolationniste, ultra-nationaliste, qui fait le jeu de Moscou; et leur présente André Laurendeau comme un fellow traveller inconscient, sinon comme un crypto-communiste. Il s'agit de l'article intitulé: Seigneur, délivre-moi de mes amis. Dans l'article, il est clair que ce titre se rapportait à l'ami qui avait transmis au journaliste la reproduction par la Præda d'un article antérieur de Laurendeau. En plus de ce contexte, ajoutons que le représentant de Time dans notre province était bien au courant de ce fait qui lui a été souligné au cours d'une entrevue de deux heures qu'il a eue avec notre camarade. Dans Time le mot amis paraît s'appliquer aux rédacteurs de la Præda, contresens particulièrement grave pour l'intelligence des faits.

Nos lecteurs savent combien il est faux de définir l'attitude du Devoir comme pacifiste et ultra-nationaliste, de dire que nous tâchons de plaire au "segment isolationniste" de l'opinion canadienne-française. Comme si l'unique moyen d'intervenir utilement dans les affaires internationales était de partir en guerre à la suite des États-Unis!

La politique internationale doit être pacifiante, ce qui ne veut pas dire pacifiste. La guerre n'est pas nécessairement la seule ni la meilleure façon de promouvoir la paix.

De même il est radicalement faux d'écrire, comme le fait Time, que nous "prêchons une doctrine d'apaisement", d'autant plus que nous n'avons pas cessé pendant la guerre et depuis de dénoncer la politique d'apaisement des Alliés d'Occident à l'égard de l'U.R.S.S., et notamment lors des accords de Téhéran, de Yalta, de Potsdam, que toute la propagande acclamait alors comme des instruments de salut pour le monde.

Les citations de l'article en cause, comme c'est ordinairement le cas dans le style éclair de Time, sont tronquées au point de perdre des nuances, des réserves, des précisions absolument essentielles. De telles citations ne peuvent qu'induire en erreur. Mais la mauvaise foi éclate encore plus dans la conclusion, où l'on dit que "par confusion de la paix réelle avec la "paix" style russe, le rédacteur Laurendeau semble se la voie d'une autre citation par Moscou". Or, les distinctions entre la paix réelle et la "paix" selon Moscou étaient bien nettement dans l'article; la conclusion de Time a même l'effet de retourner contre le Devoir une phrase citée qui voulait dire, exactement le contraire.

L'affaire de Val-d'Or

Le même numéro de Time consacre trois articles au Québec; avec celui dont nous venons de parler il y en a un sur les incidents de Val-d'Or, et un autre sur l'organisation des loisirs des jeunes dans la paroisse Notre-Dame de Montréal, par M. Georges-Henri Poulin, P.S.S. Dans ce dernier cas, l'article est très sympathique; il n'y a à aucune pointe malveillante, et pour un reportage de ce genre le style de la revue est très efficace.

Quant aux poursuites contre les Baptistes qui prêchent dans les rues de Val-d'Or, la revue raconte les faits de façon sommaire, donne en gros les arguments des deux

côtés, y compris les critiques formulées par des Baptistes contre leurs turbulents confrères. Mais on lit cette phrase: "Pour les protestants du Québec, depuis longtemps inquiets pour leur liberté religieuse, l'affaire des Baptistes de Val-d'Or devenait un sujet d'inquiétude grandissante".

Existe-t-il dans notre province l'ombre du commencement d'une menace contre la liberté religieuse des protestants? Cette affirmation fautive et diffamatoire insinue contre nous un soupçon de persécution religieuse; et l'article suivant va faire croire au lecteur distrait que le Devoir prend en politique internationale une attitude qui plaît aux persécuteurs soviétiques.

Sensation d'abord

Nous avons là un résumé assez fidèle de la revue Time. Le style, la formule du périodique, avec ses articles courts et à l'emporte-pièce, exige par définition des sujets sensationnels ou pittoresques, qu'on peut monter en épingle en quelques paragraphes. Quand la vérité est pittoresque, tant mieux, on la prendra telle quelle. Si le sujet se résume bien et porte sur un aspect humain de caractère général et facile à comprendre, la vérité sera bien servie, et l'on aura l'article sympathique sur les loisirs de Notre-Dame.

D'autres fois, le vrai sera sensationnel mais portera sur quelque chose de plus complexe; alors le résumé sera trop sommaire et risquera de donner une idée inexacte fautive de nuances. Et dans ces cas-là, si l'occasion se présente de favoriser un préjugé de la majorité des lecteurs en donnant un coup de griffe, tant pis pour la vérité. Et c'est l'insinuation que les protestants du Québec sont inquiets depuis longtemps pour leur liberté religieuse.

Enfin, viennent les questions importantes, qui ont des implica-

L'étroitesse d'esprit et le communisme sont deux puissants adversaires du catholicisme

Conférence du R. P. G. Sauvé, O.M.I., aux anciens retraitants

Ottawa (D.N.C.). — Devant une assistance de plusieurs centaines de retraitants, le R. P. G. Sauvé, O.M.I., de l'Université d'Ottawa, a parlé, dimanche, des deux puissants adversaires du catholicisme, à savoir le communisme et l'étroitesse d'esprit d'un bon nombre de gens de religions différentes. Le communisme est un mal de l'extérieur qui nous mine de plus en plus, s'insinue dans l'esprit et forme une mentalité de haine d'où jaillissent les malaises sociaux et économiques. L'étroitesse d'esprit ou l'esprit de préjudice est un mal qui a son origine à l'intérieur même de notre pays et provoque un antagonisme entre gens qui croient au commandement fondamental de l'Évangile, celui de la charité.

Le communisme, loin de diminuer en intensité, invente chaque jour des moyens nouveaux de propagande pour imposer à l'humanité son idéologie. Déjà, la Pologne, la Lettonie, la Lituanie, l'Estonie, la Hongrie, la Tchécoslovaquie, la Roumanie, la Yougoslavie, la Bulgarie, la Mandchourie, la Chine sont tombées sous la domination de Moscou. Dans les prisons de ces différents pays des milliers de victimes sont enfermées pour le seul prétexte de ne pas partager les croyances communistes. Un cardinal, un archevêque, des évêques, des milliers de prêtres, de religieux et de religieuses souffrent et meurent pour la défense de l'Eglise.

Le communisme a découvert son jeu d'une façon alarmante et la responsabilité d'un grand nombre, c'est de ne pas encore ouvrir les yeux devant le danger. Qu'on dise ce qu'on voudra, qu'on fasse ce qu'on voudra, le feu est allumé aux quatre coins de l'univers et le bolchevisme, comme un puissant rouleau à vapeur, menace de tout écraser. Il ne s'agit pas de voir tout en noir, d'être pessimiste outre mesure mais il s'agit de voir le problème tel qu'il se présente actuellement. Les chrétiens sont les porteurs du message de Jésus-Christ et pas un seul n'a le droit de rester inactif quand l'Eglise est ainsi attaquée par une formidable vague d'athéisme. Car il ne faut

pas oublier que le principe de base du communisme, c'est la négation de Dieu. Ce principe n'est pas une conclusion à laquelle le communisme arrive mais c'est pour lui un point de départ. La doctrine de Lénine et de Staline veut débarrasser l'univers de Dieu et de toutes les réalités surnaturelles. Voilà l'inconcevable problème qui se pose à l'humanité.

La guerre de Corée a ouvert les yeux mais peut-être un peu tard. Depuis 1825 que l'Eglise catholique dénonce les menées idéologiques de Moscou; depuis 25 ans qu'elle avertit les chefs d'Etat du danger révolutionnaire; depuis 25 ans qu'elle met les pays en garde contre la propagande du Communisme. Et presque toujours la voix du Vatican a frappé des oreilles fermées à l'avertissement. Les divers gouvernements n'ont pas voulu prendre la défense de Dieu et voici que Dieu parle à sa façon. Le tonnerre de la guerre a grondé en Corée et la tempête reste menaçante.

Ce sont des groupes d'hommes comme ceux des retraitants qui apparaissent la colère de Dieu et attirent sur le monde un miséricordieux pardon.

Pendant que le communisme mine notre vie chrétienne en y poussant un coin de dissolution, voici qu'un autre mal affaiblit parmi nous le grand commandement de la charité chrétienne et empêche cette unité si nécessaire pour repousser le communisme, et ce mal est celui de l'étroitesse d'esprit et de préjudice d'un bon nombre de concitoyens de religions différentes qui ne cessent de discrediter l'Eglise catholique et qui tentent tous les moyens pour empêcher son action spirituelle. Heureusement ces gens diminuent en nombre. Mais ce qui fait leur force, c'est que des catholiques se laissent prendre au piège et ne cessent de critiquer, de démolir ce que nos traditions religieuses et nationales nous ont légué de plus sacré. Notre devoir est donc de ne pas avoir honte de Dieu et de son Eglise afin que Dieu n'ait pas honte de nous quand nous paraîtrons à son tribunal.

M. J.-A. Tremblay, président de la Chambre de commerce de Jonquière

Chicoutimi (D.N.C.). — M. J.-A. Tremblay a été réélu président de la Chambre de Commerce de Jonquière pour un deuxième terme lors de l'assemblée annuelle tenue récemment. Les autres officiers élus à leurs fonctions sont MM. Félix-Antoine Brassard, vice-président; Louis-Philippe Lagacé, Napoléon Caron, Sylvio Munger, Charles-Ludger Harvey, T.R. Burrows, Jean-Joseph Bouchard et Eugène Allard tous directeurs. Les nouveaux directeurs sont MM. Adrien Gagnon, Emile Lamarre, Georges-Almas Savard et Louis de Gonzague Belley. M. Stanislas Gauthier fut choisi trésorier en remplacement de M. Charles-Auguste Frigon, tandis que M. Raymond Maynard se voyait confier la charge de publiciste. Le secrétaire sera nommé lors de la prochaine réunion de l'exécutif qui compte également quatre sénateurs: MM. J.-E. Bergeron, Wellie Gagnon, Henri Vaillancourt (mairie de Jonquière) et A.-R. Germain qui ont tous rempli la charge de président auparavant.

Il faut être deux pour qu'il y ait eu un complot...

Londres, 18 (C.P.). — Le commissaire spécial Hubert Hull a présenté les motifs de son jugement de juillet dernier qui renvoyait la poursuite intentée à un homme d'affaires canadien, Charles William Neville, 70 ans, de Vancouver, et à 5 autres personnes accusées par la Royal Mutual Benefit Building Society de fraude au montant de \$1,500,000.

Le juge Hull déclare maintenant, dans un texte de 140,000 mots, que Neville est à son juste avis "un individu prêt à prendre tous les moyens possibles pour réaliser un profit et éluder une question embarrassante", mais qu'il ne peut pour cela le trouver coupable de complot.

"C'est Neville qui a enseigné à ses associés toutes les pratiques frauduleuses qu'on leur reproche. Mais cela ne suffit pas, même en tenant compte du fait qu'il a menti lors de son interrogatoire, à le juger coupable de complot puisque, selon la définition de ce mot, il faut être au moins deux pour comploter."



INCENDIE SUR UN CARGO — Le cargo espagnol "Monte Inchoita" est en train de couler dans le port de Halifax à la suite d'un incendie qui s'est déclaré dans ses cales. Cette photo fut prise le 12 octobre. Peu de temps après, le navire était complètement sous les eaux. Le "Monte Inchoita" était en route de New-York à Bilboa, quand l'incendie s'est déclaré. Il se rendit à Halifax sans aucun remorqueur. Per sonne des 24 membres de son équipage ne fut blessé. (Photo C.P.)

L'escadrille 421 ira s'entraîner en Angleterre, au début de 1951

La première des unités que nous enverrons à nos alliés d'Europe — Elle laissera ses avions ici mais emmènera tout son personnel

Ottawa, 18 (C.P.). — L'escadrille canadienne de chasse no 421, familièrement surnommée "Red Indian Squadron" et basée à Chatham, au Nouveau-Brunswick, vient de recevoir l'ordre de se préparer à partir pour la Grande-Bretagne au début de l'an prochain y entreprendre une période d'entraînement complémentaire de plusieurs mois.

L'ordre s'applique aussi bien au personnel terrestre d'entretien des appareils qu'au personnel navigant, commandé par le chef d'escadrille R. T. P. Davidson, 33 ans, de Vancouver. Mais, par contre, l'escadrille laissera ici ses avions à réaction de type Vampire et se verra fournir d'autres appareils, probablement du même type, au Royaume-Uni.

Il y a quelque temps déjà, notre ministre à la défense, M. Brooke Claxton, annonçait que nos escadrilles de chasse devront aller compléter leur entraînement en Europe, dans l'une ou l'autre des contrées qui sont nos alliées selon le pacte de l'Atlantique-Nord. Mais il n'avait pas indiqué quelle unité

Les femmes Doukhobors ne s'en laissent pas imposer par la loi

Nelson, C.-C., 18 (C.P.). — Quatorze femmes de la secte des Doukhobors, qui devaient être transférées à la prison de Kingston, Ont., se sont débarrassées avant de monter dans le train qui devait les conduire vers l'est. Elles transportaient leurs vêtements dans leurs bagages.

Le train a dû arrêter juste en arrière de la prison provinciale pour faire monter les femmes à bord d'un wagon spécial.

Le mois dernier, 395 Doukhobors ont été appréhendés pour avoir parqué sans permis leurs véhicules sur des routes provinciales. Ils ont été relâchés après avoir promis de se vêtir.

Moscou dit être capable de changer l'énergie atomique en électricité

Directement et non pas par l'intermédiaire de turbines comme en Amérique

Moscou, 18 (A.P.). — Un savant russe prétend aujourd'hui que ses collègues soviétiques ont déjà trouvé le moyen de transformer l'énergie atomique directement en énergie électrique. C'est l'expert-atomiste V. Goldouboff qui l'affirme dans un article de la Gazette littéraire de Moscou.

A son dire, la science russe s'est beaucoup plus adonnée que l'américaine aux recherches sur les usages possibles de l'énergie atomique pour les fabrications du temps de paix et elle marque dès maintenant une forte avance en ce domaine sur celle de notre continent. Une telle découverte en serait incontestablement une de la plus

haute importance, de l'aveu des savants américains eux-mêmes. Mais Goldouboff ne donne aucune indication sur la nature du procédé russe de transformation de l'énergie atomique en électricité. Le plus clair de son article consiste dans les attaques russes habituelles contre le programme scientifique des Etats-Unis.

La commission atomique nationale, chez nos voisins, poursuit déjà des recherches dans le même domaine. Mais elle n'envisage encore qu'une transformation indirecte d'énergie, par le moyen de turbines ou turbo-alternateurs.

Cours sur "le beau" à l'Université de Montréal

Le révérend Père M. Dominique Philippe, O.P., de Paris, donnera trois conférences, la semaine prochaine, sur "Le Beau". Ces conférences auront lieu les lundi, mardi et le jeudi de la semaine prochaine à l'amphithéâtre H404 de l'Université de Montréal.

Le révérend Père Philippe est actuellement professeur à l'Université de Fribourg, en Suisse. Docteur en théologie et en philosophie, il a traité toute sa vie de ces sujets philosophiques. Il est actuellement un conférencier envoyé au Canada et tout spécialement à l'Université Laval par l'Institut franco-canadien.

L'entrée de ces conférences est gratuite.

HOPITAL MICHAUD

DRUMMONDVILLE

IL FAUT À CE CHAR D'ASSAUT UNE ÉQUIPE COMPLÈTE

Et il faut du temps pour former une équipe de chars; chaque homme doit connaître parfaitement sa tâche; dans l'équipe de combat, il doit être un membre éveillé et adroit.

Le Corps blindé de l'Armée canadienne a besoin dès maintenant de jeunes hommes enthousiastes... d'hommes prêts à se former à un vrai métier d'homme: chauffeurs et artilleurs de chars de combat, mécaniciens de véhicules. Le temps est venu d'offrir vos services... rendez le Canada fort en agissant dès maintenant.



GARDONS LE CANADA FORT

Enrôlez-vous dans L'ARMÉE ACTIVE DU CANADA dès aujourd'hui!

Vous serez accepté si vous êtes —

1. Citoyen canadien ou sujet britannique.
2. Agé de 17 à 29 ans.
3. Célibataire.
4. Si vous satisfaites aux exigences de l'Armée.
5. Si vous offrez de servir n'importe où.

Présentez-vous dès maintenant au

Départ d'effectifs No 3, Hôte 41, Cowfield, Québec, P.Q.
Départ d'effectifs No 4, 772 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, P.Q.
Wallis House, coin Charlotte et Rideau, Ottawa, Ont.

A Saint-Luc

Sixième cours du professeur Jean Bernard

Le diagnostic des anémies graves

Les anémies graves peuvent être réparties en trois groupes. Le premier groupe est celui des anémies dont la cause est connue, on y trouve les anémies provoquées par les radiations, par les poisons, les anémies carencielles, les anémies infectieuses, les anémies parasitaires. On peut en rapprocher les anémies cancéreuses et les anémies brightiques.

Au deuxième groupe appartiennent les anémies constitutionnelles ou familiales: anémies hémolytiques congénitales type Chauffard, anémie de Cooley, anémie à hématies.

Le troisième groupe comprend les anémies dont la cause demeure encore inconnue. On y distingue des anémies dues à un désordre périphérique (destruction des globules rouges ou hémorragies) et des anémies centrales liées à un vice de la formation des globules rouges dans la moëlle; c'est ici que doivent être placées les grandes anémies primitives: anémie pernicieuse, chlorose, anémie aplastique.

Le diagnostic d'une anémie grave a pour objet le classement de la forme observée dans l'un des groupes précédents. Il est constamment gouverné par l'espoir d'opposer à l'anémie un traitement efficace, que ce traitement soit fonction de l'étiologie (traitement antinfectieux, antiparasitaire, etc.) ou de la physiopathologie (fer, foie, vitamine B12, sélectectomie, transfusion).

Le plus haut type de démocratie !

Berlin, 18 (A.P.). — Les communistes de l'Allemagne soviétique se réjouissent de leur victoire électorale de dimanche, qui leur a donné 99,6 des votes en affirmant qu'elle fournira à l'Allemagne le plus haut type de démocratie qu'elle n'a jamais connue.

Un journal soviétique, le Neues Deutschland, a déclaré que les communistes n'ont pas connu d'opposition électorale parce qu'ils ont été les premiers à combattre pour la démocratie allemande. D'ailleurs ils ont l'intention de poursuivre ce combat dans l'Allemagne de l'ouest.

Ration de viande réduite ?

Hastings, 18 (A.P.). — Charles Hewson, de Grimsby, a déclaré aujourd'hui à la conférence de la Fédération des bouchers que le gouvernement anglais réduira bientôt la ration de viande.

"Les bouchers", dit Hewson, gagnent à peine un salaire nécessaire à leur subsistance, et si on réduit encore la ration de viande la situation sera intolérable."

Les Anglais n'ont droit qu'à une ration de viande fraîche qui leur permet d'en faire un repas par semaine.

là où les pas sont étouffés...

Dans les allées silencieuses des lieux saints... dans les musées, les hôpitaux, les galeries de tableaux... le linoléum (fait de liège élastique) occupe une place importante. Offert en couleurs extrêmement variées, on peut l'harmoniser avec l'ambiance la plus grave, voire la plus solennelle. Et, du point de vue économique, il présente le double avantage d'être presque indestructible et facile à nettoyer. Le linoléum se prête à de multiples fins — il convient aux "parquets" des églises comme à ceux des vaisseaux, des restaurants, bureaux, magasins et logis particuliers.

Nous offrons aussi des carrelages en linoléum ou en Marbolem

Si vous êtes en quête d'un carrelage à la fois élégant et original, servez-vous de linoléum ou de Marbolem Dominion sous forme de "tuiles" ou carreaux. Leurs couleurs et dessins attrayants permettent de réaliser des "parquets" extrêmement variés et d'un goût toujours irréprochable.

LINOLEUM Battleship DOMINION et MARBOLEUM

partout et à toutes fins

DOMINION OILCLOTH & LINOLEUM COMPANY LIMITED - MONTREAL

Sherbrooke et Chicoutimi victorieux

DANS LA LIGUE JUNIOR

Les Citadelles de Québec et le National ont remporté les honneurs, au Forum

Jean-Guy Béliveau a brillé pour les Citadelles tandis que Skippy Burchell a assuré la victoire au National — Joutes enlevantes et très contestées

Les sports à l'Imm.-Conception

La saison qui vient de se terminer dans la section de baseball fut une des plus intéressantes. Notre club juvénile a gagné le championnat juvénile de la ville de Montréal en battant le Verdun en finale. Le club était dirigé par Guy Vessot, instructeur, et Paul-Emile Robidas, gérant. Le club midget, dirigé par Marcel Racine, fut éliminé en finale du district centre et notre deuxième club fut battu en semi-finale. Dans la catégorie bantam, le club dirigé par Henri Arpin, gagnait le championnat du district centre pour ensuite être éliminé en quart de finale. Nos trois autres clubs de la même catégorie de la ligue de la cité se classèrent dans les éliminatoires. Chez les Pee Wee, le club Lafontaine, dirigé par Claude Rioux, se rendit en finale du championnat de la ville. Le deuxième club, le Marquette, dirigé par Raoul Aubertin, fut éliminé dans la semi-finale. Dans la ligue locale de l'Imm.-Conception, dans la classe Pee Wee, les Pirates gagnaient le championnat en battant le Royal en finale. Dans la classe bantam de cette même ligue, le club Courageux gagnait le championnat en battant le Ville-Marie en finale.

Pour cette saison, nos clubs étaient au nombre de 18, et au-delà de trois cents joueurs étaient enregistrés, grâce au bon travail de M. Paul Letellier, président de la section de baseball, et de M. Edgar Mailloix, instructeur.

La saison de hockey s'annonce des plus prospères, du moins autant que l'année dernière — on nous l'annonçait 36 clubs, de Pee Wee à Intermédiaire, et à part de notre club junior B de la ligue Laurentienne.

FORUM

Ce soir, à 8 h. 30

CHAMPIONNAT DE LUTTE

Bobby Managoff

ASPIRANT

Yukon Eric

(champion)

3 chutes sur 3 à finir

3 autres joutes d'étoiles — 3

Prix: \$1.00 à \$2.00

Siège: à 75 dans la section terrasse

en vente ce soir à 7 heures.

Jeu, 19 octobre, à 8 h. 30 p.m.

HOCKEY N.H.L.

Rangers vs Canadiens

Siège: à \$1.50 dans la section-terrasse

en vente jeudi matin, à 10 h.

Admission générale: \$1.50, \$1.25

COMPTABLES AGRÉÉS

BÉLANGER & DAHMÉ

Comptables Agréés

10 ouest, rue St-Jacques

BE. 3475

Chartré, Samson,

Beauvais, Gauthier

& Cie

PAUL GONTHIER, associé à titre

particulier

Comptables agréés

Montréal, Québec, Rouyn, Rimouski

P.-A. GAGNON & CIE

138 OUEST, RUE CRAIG

Tél. Harbour 3086

Comptables agréés

Chartered Accountants

R. GAGNON C.A.

IMMEUBLE DES TRAMWAYS

Hurtubise & Richard

Comptables agréés

Gérard HURTUBISE C.A.

Maurice RICHARD, C.A.

Georges R. MARTIN, C.A.

Marcel BISSON, C.A.

MONTREAL

LAVALLEE, BEDARD,

LYONNAIS, MESSIER,

GASCON

Comptables agréés

R. Lavalée, C.A. R. Bedard, C.A.

R. Lyonnais, C.A. R. Messier, C.A.

L. Gascon, C.A. J. Lussier, C.A.

F.-J. Boudreau, C.A. J.-P. Talbot, C.A.

P.-H. Drouin, C.A. J. Desmarais, C.A.

Paul Noleux, C.A.

10 est, rue St-Jacques, Montréal

BE. 1039

NATIONAL 4 — VERDUN 2

La joute National-Verdun a offert beaucoup de sensation. Dès la première période les arbitres ont dû décerner 10 punitions. Le National a pris l'avance dans cette période initiale grâce à un point enregistré par Goyette après 2:55 minutes de jeu. Lozanski, cependant, enregistra le premier point de Verdun quelque 12 minutes plus tard.

On se divisa aussi les honneurs dans la seconde période alors que Scullion et Rousseau comptèrent chacun un but. Skippy Burchell assura définitivement la victoire au National dans la troisième période alors qu'il compta les deux buts enregistrés dans cette période.

Première période
1-National, P. Goyette (R. Goyette, Pawchuck) 2:55
2-Verdun, Lozanski (Lozanski) 4:06
Punitions: Rivers, Richer, Charbonneau, Bouchard, Burchell, Gagnon, Benoit, Hogue, Morais, Bartlett.
Deuxième période
1-National, Scullion (Goyette) 6:55
2-Verdun, J. Rousseau (G. Rousseau, Bouchard) 12:39
Punitions: Labelle, Hogue, Lozanski, St-Pierre, Pronovost, Bartlett.
Troisième période
1-National, Burchell (Goyette) 2:02
2-National, Burchell (Goyette) 7:45
Punitions: Rogers, Labelle, Bouchard, Gagnon, Gagnon (maître et mineur), Lozanski.

Patrick reconnaît l'habileté de Maurice "Rocky" Richard

L'instructeur des Bruins déclare que notre fameux ailier a causé l'échec du club Boston dimanche — McNeil effectif dans les filets

Lynn Patrick, le nouvel instructeur des Bruins de Boston, était quelque peu déçouvert hier mais il n'était pas découragé. "Nous n'avons pu faire mieux que d'annuler, en fin de semaine, contre les Canadiens. Mon club a fait bel figure sur la défensive, mais il n'a pas fait mieux que l'offensive. Les Canadiens n'ont réussi que trois buts en deux parties contre les Bruins, mais ils ont quand même obtenu trois points sur un total possible de quatre. Un club ne peut naturellement pas gagner régulièrement lorsqu'il compte seulement un but par partie", a-t-il ajouté.

L'ancien instructeur des Rangers soutient encore que son club sera un sérieux candidat au championnat, mais il a fait l'éloge de deux joueurs des Canadiens, Gerry McNeil et Maurice Richard. "L'on dira ce que l'on voudra, mais ce Richard est tout simplement sensationnel", a-t-il dit. "L'on dirait que nous en sommes rendus au milieu de la saison de la façon dont Richard joue. Il est dans une merveilleuse condition."

Kenny Smith, qui excelle en contre-attaque, n'a été désigné que pour surveiller Maurice Richard seulement. Il s'est bien acquitté de sa tâche samedi soir, mais il a aussi fallu que Jack Gelineau se surpasse devant l'ailier droit des

Canadiens. Dimanche soir, le "Rocky" a de nouveau été surveillé par Smith.

Richard a été tellement ennuyé par Smith durant la première période qu'il lui a fait un mauvais parti. Ce fut vers la fin de la deuxième période que le "Rocky" enregistra son premier but de la saison et, selon les rédacteurs sportifs de Boston, il s'agissait d'un point vraiment spectaculaire. Après que le Montréalais Peirson eut égalé le compte à la troisième période, Richard a pris une passe de Lach pour enregistrer le point victorieux.

Patrick a été étonné de la tenue affichée par Phil Maloney, un ancien joueur de centre des Cataractes de Shawinigan Falls. "Phil saura se faire valoir dans la ligue Nationale cette saison", dit Lynn. Le "coach" des Bruins croit aussi que Murray Henderson n'a jamais reçu le crédit qui lui revenait. Selon Patrick, Henderson connaît une bonne saison. Jacques Gelineau ne doit pas être blâmé pour la défaite subie par son club dimanche. Le Canadien français a été superbe durant les deux parties de la fin de semaine.

McNeil a aussi été une belle impression. Il n'est peut-être pas aussi spectaculaire que son prédécesseur, Bill Durnan, mais il est très efficace. Il l'a prouvé depuis le début de la saison.

Les joueurs de Dick Irvin sont demeurés à Boston hier. Ils partiront pour Montréal aujourd'hui et ils pratiqueront en vue de la partie qu'ils joueront jeudi soir contre les Rangers. Les New-Yorkais, qui ont remporté leur première victoire à Chicago, ont aussi pratiqué tout probablement au Forum aujourd'hui.

Le hockey professionnel

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Au club Elton

La première réunion du Club de Ski "Elton" aura lieu jeudi le 19 octobre, dans la salle de bal du Café Saint-Jacques.

À l'occasion du 11e anniversaire du club, la direction a préparé un programme des plus intéressants. On pourra danser puisqu'il y aura deux orchestres ainsi que l'orgue. Le populaire Jean Charette chantera vos chansons préférées. Il y aura aussi plusieurs artistes bien connus du public.

Plusieurs invités de marque seront présents à cette première soirée. Les activités du Club seront intéressantes et variées. Elles comprennent les réunions hebdomadaires avec présentation de films, les excursions de fin de semaine et du dimanche, des dîners-causeries, des visites dans les usines ainsi qu'une ou deux parades de mode.

C'est jeudi soir que seront données les détails pour le concours de recrutement.

Bobby Managoff n'aura pas la tâche facile contre Yukon Eric

Bobby Managoff tentera de reprendre, ce soir, le titre mondial des poids lourds, que Yukon Eric lui avait ravi en février dernier, pour le conserver depuis. Ce match servira de finale à la séance de lutte au Forum et sera de deux chutes de trois.

Managoff, le populaire arménien de Chicago, prétend qu'il pourra triompher de "l'homme des glaces"; il a déclaré aujourd'hui qu'il se servirait de tout un répertoire de prises pratiquées au cours de la fin de semaine et que si ces prises ne suffisent pas, il se servira du marteau-pilon en dépit de toutes les protestations de Frank Tunney, le gérant d'affaires du champion. "Je ne vois pas", dit de Managoff, "pourquoi on fait tant de cas de ces fameux marteau-pilons que j'ai employés à plusieurs reprises au cours de ma carrière."

"Je pourrais moi aussi protester contre le Kodak Krunch d'Eric qui est aussi sauvage et aussi indifférent de ses poings et de ses pieds si ça lui dit. Mais il aura affaire à quelqu'un ce soir et Yukon Eric ne s'est pas généré pour dire qu'il répondrait du tac au tac et qu'il ne laisserait pas Henning prendre le dessus une seule minute. "Avec des types de cet acabit", dit de Yukon, "il n'y a pas de chance à prendre. Il va s'apercevoir qu'il n'a pas Watson devant lui. Si il va un peu fort, il le regrettera pour le restant de ses jours."

Dans les préliminaires, Larry Moquin s'en prend à un vétéran aguerri en la personne de Les Ryan, de Boston, tandis que Mike Mazurki s'attaque à un nouveau venu de Honolulu, le champion des îles Hawaii, "Lucky" Simunovich.

Instructeur à Jonquière

Chicoutimi, 18 (D.N.C.) — Le robuste et rapide Roland Rossignol, ailier droit des As de Québec l'hiver dernier, vient d'accepter la proposition de la direction des As de Jonquière pour piloter cette équipe dans la ligue senior de la prochaine saison. Après quelques entrevues à Québec, Rossignol venait à Jonquière jeudi et y signait son contrat avec la direction dans l'après-midi. Le nouvel instructeur des As est reparti aussitôt pour la vieille capitale où il a l'intention de recruter quelques joueurs pour compléter l'alignement des As de la dernière saison dont les deux tiers devraient encore jouer pour Jonquière cet hiver. Rossignol n'a pris aucune décision sur son statut personnel, à savoir s'il agirait comme instructeur-joueur ou comme instructeur seulement.

Le nouveau pilote des As de Jonquière est né à Edmundston, Nouveau-Brunswick, le 18 octobre 1921. Il est marié, père de deux enfants et propriétaire d'une station de service à Québec. Il a commencé ses activités dans le hockey avec le Verdun Jr. en 1939, puis il s'est aligné pour les Eagles de Washington, de l'Eastern Amateur Hockey Association, en 1940. Les deux années suivantes, il faisait partie des As de Québec qui remportèrent alors la coupe Allan. En 1943-44, il passait aux Canadiens de Montréal, puis aux Red Wings de Detroit l'hiver suivant. Après avoir évolué un an avec les Capitols d'Indianapolis, il passa au Providence. Il fut blessé dans un accident d'automobile et dut rester deux ans dans l'inactivité à la suite d'une fracture à la jambe. Il revint au jeu l'année dernière avec les As de Québec pour lesquels il fut une vedette, évoluant en compagnie d'Armand Gaudreault et de Herb Carnegie.

Cette ligne était considérée comme la plus dangereuse des représentants de la vieille capitale. Le nouveau pilote des As doit venir s'établir définitivement à Jonquière dans une quinzaine de jours après que la période d'entraînement commencera au palais des sports. Les activités dans la ligue senior B débuteront le 5 novembre.

Ligue Junior "A"

Arthur King défait Bob Lloyd

Toronto, 18 (C.P.) — L'Ir Arthur King, 138 livres, de Toronto, a remporté une décision unanime sur Bobby Lloyd, de Wilkes Barre, Pa., dans un combat principal de dix rondes disputé ici hier soir. Lloyd pesait 137 livres.

Les officiels de cette séance pugilistique ont déclaré que Johnny Howard, un poids coq de Cleveland, n'avait pas fait son possible dans son combat contre Maxie Males, de Toronto. Le match, limité à six assauts, a pris fin après 45 secondes dans la troisième ronde.

Howard a été disqualifié et sa bourse fut retenue. Dans un autre match au programme, Dave Mitchell, 130 livres, de Toronto, a vaincu Joe Leo, 133 livres, de Syracuse, par K.O.T., après 2:45 dans la cinquième ronde.

Pour le titre le 28 novembre

New-York, 18 — Ezzard Charles et Nick Barone, de Syracuse, N.Y., ont accepté de se rencontrer dans un match pour le championnat mondial, le 28 novembre prochain, à Cincinnati.

Le promoteur Sam Becker, de Cincinnati, a prêté une recette de \$100,000 pour ce combat. Environ 15,000 personnes pourront assister au combat.

Charles défendra ainsi son titre pour la première fois depuis qu'il a remporté une victoire décisive sur Joe Louis, au stade des Yankees, le mois dernier.

Chicoutimi bat Québec, 7-2

Chicoutimi (D.N.C.) — Les Saguenéens de Chicoutimi, gérés par Roland Hébert, ont continué leur brillante poussée dans la ligue de hockey senior du Québec, en triomphant des As de Québec, par 7 à 2, ici hier soir.

Lou Smrke a dirigé l'offensive des Saguenéens avec 2 buts. Hal Murphy a joué une magistrale partie dans les filets du Chicoutimi. Gaudreault et Jim Ross ont été les compteurs des Québécois.

Première période
1 Chicoutimi, Morrisseau (L. Smrke, Arcand) 11:35
2 Chicoutimi, Winemaster (C. Cabana, Gladu) 12:20
Punitions: Renaud, McCallum.
Deuxième période
1 Chicoutimi, Smrke (L. Smrke, Morrisseau) 0:18
2 Québec, Ross (Fitzpatrick, Carnegie) 4:05
3 Chicoutimi, Kaye (C. Cabana, Morrisseau) 13:35
4 Chicoutimi, Crawford (Arcand) 17:18
5 Québec, Gaudreault, Robert 19:10
Punition: Leblanc.
Troisième période
8 Chicoutimi, Smrke 0:55
9 Chicoutimi, L. Smrke 14:00
Pun: Lablanc, Cabana, Ross et Murelich, Glaude.

Les honneurs aux Américains

Les écrivains des Etats-Unis ont remporté les honneurs du tournoi international d'escrime à la Palestre Nationale.

Dans les rencontres à l'épée, Jim Flynn, champion des Etats-Unis, a remporté la palme, après une série de rencontres des plus contestées. En effet, pour décider de la victoire, il a fallu un barrage entre Guy Gravel, escrimeur de la Palestre, qui était ex-aequo avec Flynn en première place sur huit concurrents. Guy Gravel, des Mousquetaires de la Palestre Nationale, a été certainement la révélation du tournoi. Il y a deux ans ce jeune escrimeur se signala en gagnant le championnat de la Classe C et l'an dernier, il gagna la classe B. et dans le tournoi international il fut éliminé. Lors du tournoi international, il mania l'épée avec une telle dextérité, qu'il est venu près de remporter la palme.

Dans les rencontres au sabre, c'est encore Jim Flynn qui s'est signalé en prenant la première place.

Dans les rencontres à l'épée, Mme Vokral s'est signalée en remportant la palme, et cette escrimeuse, qui se bat suivant le style italien, l'a remporté haut la main. Mme Betty Hamilton, championne du Canada, est arrivée deuxième.

Le colonel Grombach, gérant du boxeur français Laurent Dauthuille, aux Etats-Unis, a participé au tournoi de la Palestre Nationale, et s'est révélé un excellent escrimeur. André Barreau était au nombre des spectateurs et a été impressionné de la tenue du colonel, qui a fait excellente figure dans les rencontres à l'épée.

Sommaire:
Fleuret: 1er, Mme Vokral, Club Indépendant; 2ème, Betty Hamilton, Y.M.C.A.; 3ème, Jeanne Bengarille, Palestre Nationale.
Sabre: 1er, Jim Flynn, Etats-Unis; 2ème, Carl Schwende, Palestre Nationale; 3ème, Leslie Krass, Indépendant.
A l'épée: 1er, Jim Flynn, Etats-Unis; 2ème, Guy Gravel, Palestre Nationale; 3ème, Carl Schwende, Palestre Nationale.

Chicoutimi bat Québec, 7-2

Chicoutimi (D.N.C.) — Les Saguenéens de Chicoutimi, gérés par Roland Hébert, ont continué leur brillante poussée dans la ligue de hockey senior du Québec, en triomphant des As de Québec, par 7 à 2, ici hier soir.

Lou Smrke a dirigé l'offensive des Saguenéens avec 2 buts. Hal Murphy a joué une magistrale partie dans les filets du Chicoutimi. Gaudreault et Jim Ross ont été les compteurs des Québécois.

Première période
1 Chicoutimi, Morrisseau (L. Smrke, Arcand) 11:35
2 Chicoutimi, Winemaster (C. Cabana, Gladu) 12:20
Punitions: Renaud, McCallum.
Deuxième période
1 Chicoutimi, Smrke (L. Smrke, Morrisseau) 0:18
2 Québec, Ross (Fitzpatrick, Carnegie) 4:05
3 Chicoutimi, Kaye (C. Cabana, Morrisseau) 13:35
4 Chicoutimi, Crawford (Arcand) 17:18
5 Québec, Gaudreault, Robert 19:10
Punition: Leblanc.
Troisième période
8 Chicoutimi, Smrke 0:55
9 Chicoutimi, L. Smrke 14:00
Pun: Lablanc, Cabana, Ross et Murelich, Glaude.

Chicoutimi bat Québec, 7-2

Chicoutimi (D.N.C.) — Les Saguenéens de Chicoutimi, gérés par Roland Hébert, ont continué leur brillante poussée dans la ligue de hockey senior du Québec, en triomphant des As de Québec, par 7 à 2, ici hier soir.

Lou Smrke a dirigé l'offensive des Saguenéens avec 2 buts. Hal Murphy a joué une magistrale partie dans les filets du Chicoutimi. Gaudreault et Jim Ross ont été les compteurs des Québécois.

Première période
1 Chicoutimi, Morrisseau (L. Smrke, Arcand) 11:35
2 Chicoutimi, Winemaster (C. Cabana, Gladu) 12:20
Punitions: Renaud, McCallum.
Deuxième période
1 Chicoutimi, Smrke (L. Smrke, Morrisseau) 0:18
2 Québec, Ross (Fitzpatrick, Carnegie) 4:05
3 Chicoutimi, Kaye (C. Cabana, Morrisseau) 13:35
4 Chicoutimi, Crawford (Arcand) 17:18
5 Québec, Gaudreault, Robert 19:10
Punition: Leblanc.
Troisième période
8 Chicoutimi, Smrke 0:55
9 Chicoutimi, L. Smrke 14:00
Pun: Lablanc, Cabana, Ross et Murelich, Glaude.

Les honneurs aux Américains

Les écrivains des Etats-Unis ont remporté les honneurs du tournoi international d'escrime à la Palestre Nationale.

Dans les rencontres à l'épée, Jim Flynn, champion des Etats-Unis, a remporté la palme, après une série de rencontres des plus contestées. En effet, pour décider de la victoire, il a fallu un barrage entre Guy Gravel, escrimeur de la Palestre, qui était ex-aequo avec Flynn en première place sur huit concurrents. Guy Gravel, des Mousquetaires de la Palestre Nationale, a été certainement la révélation du tournoi. Il y a deux ans ce jeune escrimeur se signala en gagnant le championnat de la Classe C et l'an dernier, il gagna la classe B. et dans le tournoi international il fut éliminé. Lors du tournoi international, il mania l'épée avec une telle dextérité, qu'il est venu près de remporter la palme.

Dans les rencontres au sabre, c'est encore Jim Flynn qui s'est signalé en prenant la première place.

Dans les rencontres à l'épée, Mme Vokral s'est signalée en remportant la palme, et cette escrimeuse, qui se bat suivant le style italien, l'a remporté haut la main. Mme Betty Hamilton, championne du Canada, est arrivée deuxième.

Le colonel Grombach, gérant du boxeur français Laurent Dauthuille, aux Etats-Unis, a participé au tournoi de la Palestre Nationale, et s'est révélé un excellent escrimeur. André Barreau était au nombre des spectateurs et a été impressionné de la tenue du colonel, qui a fait excellente figure dans les rencontres à l'épée.

Sommaire:
Fleuret: 1er, Mme Vokral, Club Indépendant; 2ème, Betty Hamilton, Y.M.C.A.; 3ème, Jeanne Bengarille, Palestre Nationale.
Sabre: 1er, Jim Flynn, Etats-Unis; 2ème, Carl Schwende, Palestre Nationale; 3ème, Leslie Krass, Indépendant.
A l'épée: 1er, Jim Flynn, Etats-Unis; 2ème, Guy Gravel, Palestre Nationale; 3ème, Carl Schwende, Palestre Nationale.

Chicoutimi bat Québec, 7-2

Chicoutimi (D.N.C.) — Les Saguenéens de Chicoutimi, gérés par Roland Hébert, ont continué leur brillante poussée dans la ligue de hockey senior du Québec, en triomphant des As de Québec, par 7 à 2, ici hier soir.

Lou Smrke a dirigé l'offensive des Saguenéens avec 2 buts. Hal Murphy a joué une magistrale partie dans les filets du Chicoutimi. Gaudreault et Jim Ross ont été les compteurs des Québécois.

Première période
1 Chicoutimi, Morrisseau (L. Smrke, Arcand) 11:35
2 Chicoutimi, Winemaster (C. Cabana, Gladu) 12:20
Punitions: Renaud, McCallum.
Deuxième période
1 Chicoutimi, Smrke (L. Smrke, Morrisseau) 0:18
2 Québec, Ross (Fitzpatrick, Carnegie) 4:05
3 Chicoutimi, Kaye (C. Cabana, Morrisseau) 13:35
4 Chicoutimi, Crawford (Arcand) 17:18
5 Québec, Gaudreault, Robert 19:10
Punition: Leblanc.
Troisième période
8 Chicoutimi, Smrke 0:55
9 Chicoutimi, L. Smrke 14:00
Pun: Lablanc, Cabana, Ross et Murelich, Glaude.

Les honneurs aux Américains

Les écrivains des Etats-Unis ont remporté les honneurs du tournoi international d'escrime à la Palestre Nationale.

Dans les rencontres à l'épée, Jim Flynn, champion des Etats-Unis, a remporté la palme, après une série de rencontres des plus contestées. En effet, pour décider de la victoire, il a fallu un barrage entre Guy Gravel, escrimeur de la Palestre, qui était ex-aequo avec Flynn en première place sur huit concurrents. Guy Gravel, des Mousquetaires de la Palestre Nationale, a été certainement la révélation du tournoi. Il y a deux ans ce jeune escrimeur se signala en gagnant le championnat de la Classe C et l'an dernier, il gagna la classe B. et dans le tournoi international il fut éliminé. Lors du tournoi international, il mania l'épée avec une telle dextérité, qu'il est venu près de remporter la palme.

Dans les rencontres au sabre, c'est encore Jim Flynn qui s'est signalé en prenant la première place.

Dans les rencontres à l'épée, Mme Vokral s'est signalée en remportant la palme, et cette escrimeuse, qui se bat suivant le style italien, l'a remporté haut la main. Mme Betty Hamilton, championne du Canada, est arrivée deuxième.

Le colonel Grombach, gérant du boxeur français Laurent Dauthuille, aux Etats-Unis, a participé au tournoi de la Palestre Nationale, et s'est révélé un excellent escrimeur. André Barreau était au nombre des spectateurs et a été impressionné de la tenue du colonel, qui a fait excellente figure dans les rencontres à l'épée.

Sommaire:
Fleuret: 1er, Mme Vokral, Club Indépendant; 2ème, Betty Hamilton, Y.M.C.A.; 3ème, Jeanne Bengarille, Palestre Nationale.
Sabre: 1er, Jim Flynn, Etats-Unis; 2ème, Carl Schwende, Palestre Nationale; 3ème, Leslie Krass, Indépendant.
A l'épée: 1er, Jim Flynn, Etats-Unis; 2ème, Guy Gravel, Palestre Nationale; 3ème, Carl Schwende, Palestre Nationale.

Côté et McAee dirigent l'attaque du Saint-François

Tenue magnifique de Roger Bessette — Un but à la 3ème période sauve les Cataractes du blanchissage

Sherbrooke, 18. (D.N.C.) — Les Cataractes de Shawinigan ont subi une écrasante défaite aux mains du club St-François de Sherbrooke, au cours d'une joute régulière de la ligue de hockey senior du Québec disputée ici hier soir. Le compte a été de 5 à 1.

Adjuir Côté et Norm McAee ont dirigé l'offensive des vainqueurs en comptant deux buts chacun tandis que Marcel Bessette a reçu le crédit de l'autre point.

Mackenzie a sauvé les Cataractes du blanchissage en comptant un point à la troisième période.

Roger Bessette a joué une partie magnifique dans ses buts. Sept punitions ont été décernées au cours de la joute.

SHAWINIGAN — Buts: R. Bessette; défenses: Goullie, Labrie, centre: M. Bessette; ailiers: M. Pilon, Vigne, Côté, Gaudreault, Morais, D. Pilon, McDougall, Préfontaine, Planché, G. Gaudreault, Mullins et McNaught.

Première période
1-Sherbrooke, McAee (Planché, Metcalfe) 6:44
Punitions: Buchanan

Les Chambres cadettes organisent une série de six cours, sur la propriété

M. Eugène Thérien, évaluateur, sera le titulaire de ces cours

Le premier cours d'une série de six, sur l'habitation et l'urbanisme, fut donné, hier soir, à l'école des Hautes Etudes, par M. Eugène Thérien, évaluateur. Ces cours sont organisés par le Comité de la propriété de la Chambre de Commerce des Jeunes.

Abondante récolte de carottes et de choux-fleurs

La saison qui vient de finir a été particulièrement favorable à la culture de la carotte et du chou-fleur. Aussi les consommateurs ont-ils profité des prix avantageux offerts, pour une récolte de première qualité.

On se souvient que l'an dernier, à cause d'une température sèche, qui avait provoqué une épidémie de sauterelles, aussi bien dans l'ouest que dans l'est du pays, ce fut un désastre pour cette production.

Cette année au contraire, c'est l'abondance et l'on peut dire que la récolte de carottes a triplé, tandis que celle du chou-fleur a été aussi beaucoup plus considérable, favorisée par une température fraîche.

On le sait, la carotte est un légume populaire à cause de sa valeur diététique. Sa consommation par les enfants est surtout désirable à cause de sa haute teneur en vitamines. Elle développe 205 calories à la livre et plus de vitamine A que tout autre légume. On sait que dans l'aviation on l'emploie en quantité sous forme de jus. Ce jus de carotte fortifie les yeux et prévient ce qu'on appelle la cécité nocturne.

Cette année donc, il y aura abondance de carottes de la région sur le marché. L'Association des jardiniers-marchands nous informe qu'il y en aura suffisamment jusqu'à la prochaine récolte. Il suffit de savoir que la carotte se conserve parfaitement dans des chambres froides, dans du sable ou des ripes sèches.

Le chou-fleur a profité de la température fraîche que nous avons eue cet été pour donner une excellente récolte. C'est un légume

recherché pour son inflorescence blanche, riche, qui se prête bien à la mise en conserve, mais en entrepôt sa durée de conservation n'est pas longue. Il développe 140 calories à la livre et l'on remarque qu'il est, comme le chou, très résistant au froid, gèle du printemps ou de l'automne et demande un sol riche. Il exige aussi des précautions, quand la fleur est formée. Il faut la recouvrir des feuilles pour lui garder sa blancheur, autrement elle jaunit et parfois sèche.

Voilà donc deux légumes recherchés et recommandés que le consommateur trouvera en abondance sur nos marchés cet automne.

Nos exportations de papier-journal

Elles atteignent un chiffre record, durant septembre

Les expéditions canadiennes de papier-journal ont atteint le chiffre sans précédent de 485,165 tonnes au mois de septembre, dépassant le total du mois précédent (417,579 tonnes) par une marge de près de 68,000 tonnes. Cette activité record est due en partie, à la grève des chemins de fer en août, qui a eu pour effet de réduire les exportations, tandis que, d'autre part, les éditeurs des Etats-Unis se sont adressés aux papeteries canadiennes pour accroître leurs stocks.

Mais la grève du rail n'a été qu'un des facteurs de cette activité sans précédent. Un autre facteur très important et fort encourageant a été la consommation élevée des éditeurs américains, qui ont utilisé 485,439 tonnes de papier-journal en septembre, soit 22,000 tonnes de plus que le sommet de 463,923 tonnes atteint en septembre 1949.

Un autre facteur a également contribué à augmenter les expéditions du mois dernier, à savoir la hausse des expéditions outre-mer, notamment au pays du sterling, en particulier au Royaume-Uni, en Afrique du Sud et en Australie, où l'on manquait de dollars canadiens.

En septembre, le Royaume-Uni a recommandé à commander plus de papier-journal canadien. Alors qu'en août on n'en avait expédié que 18,675 tonnes outre-mer, le total du mois dernier a presque doublé pour atteindre le chiffre de 36,152 tonnes.

Pour ce qui est des expéditions aux Etats-Unis, la grève du rail a certainement contribué à leur augmentation remarquable en septembre par rapport à l'an dernier. On constate, en effet, une hausse de quelque 50,000 tonnes, alors que les expéditions sont passées de 367,668 à 417,579 tonnes. Mais il ne faut pas oublier que le fait que la consommation du papier-journal aux Etats-Unis s'est accrue dans des proportions remarquables. Durant les neuf premiers mois de cette année, les expéditions de papier-journal aux Etats-Unis se sont élevées à 3,511,730 tonnes, soit 276,282 tonnes de plus qu'en 1949.

En septembre, les papeteries canadiennes ont produit 475,579 tonnes de papier-journal, soit 22,400 tonnes ou 5,4 pour cent de plus qu'en septembre l'an dernier.

Aux Etats-Unis, la production s'est chiffrée par 34,564 tonnes, et les expéditions par 33,962 tonnes, ce qui représente une hausse respectivement de 19,8 pour cent et 20,6 pour cent par rapport à septembre 1949. Les importations d'Europe ont diminué de 5,7 pour cent au total de 17,000 tonnes.

Les stocks des consommateurs se sont accrus de 32,111 tonnes au chiffre de 679,124 tonnes aux Etats-Unis en septembre, soit l'équivalent de 39 jours d'approvisionnement, comparativement à 658,722 tonnes ou 32 jours d'approvisionnement à pareille date l'an dernier. Les stocks des papeteries ont diminué de 47,586 tonnes au Canada, tandis qu'ils ont augmenté de 602 tonnes aux Etats-Unis durant le mois de septembre. A la fin de septembre, le total des stocks en Amérique du Nord s'élevait à 825,562 tonnes, contre 876,456 tonnes à la fin de septembre 1949.

Marché des huiles aux Etats-Unis

Ottawa, 18 — Les prix des matières grasses, huiles animales et végétales aux Etats-Unis vont se maintenir pendant les douze prochains mois au-dessus de ceux de l'an dernier. Les économistes du secrétariat de l'Agriculture à Washington appuient leurs prédictions à ce sujet sur le niveau élevé du revenu des consommateurs et de l'activité dans les industries américaines. Ils estiment également que le volume de matières grasses disponibles au cours des mois à venir sera environ le même que celui de l'an dernier.

La production du saindoux serait légèrement à la hausse, alors que celle de la graine de lin serait réduite de 20%, celle du coton de 40% et celle des pistaches, un peu moindre. Le gain le plus important provient de la récolte de fèves soya qui serait de 25% supérieure à celle de l'an dernier. Elle est si considérable que les producteurs devront faire en sorte d'en répartir la mise sur le marché sur une longue période sans quoi ils auront à subir une baisse marquée dans les prix.

La mise sur le marché de la fève soya est particulièrement abondante pendant les trois mois qui suivent la récolte. Cependant, les producteurs américains peuvent se prévaloir des prêts de l'Etat pour différer la vente de leur production jusqu'au printemps prochain.

La même source d'information signale encore une étude qu'on vient de compléter aux Etats-Unis sur la richesse en matières grasses de la fève soya en rapport avec la température et le climat. Les recherches démontrent que la fève produite dans les Etats du sud donne un meilleur pourcentage d'huile que celle récoltée dans les Etats du nord. La température plus élevée du sud serait à peu près l'unique cause de cette différence.

Pour les fins de cette étude, le territoire qui s'étend de la frontière canadienne au golfe du Mexique a été divisé en six régions. Dans chacune d'elles, on a remarqué que les variations d'altitude, de précipitation et de durée des jours avaient peu ou pas d'effet sur la qualité et la quantité de l'huile. Cependant, la teneur en huile des fèves augmentait à mesure qu'on procédait vers le sud. On en a déduit que la différence de richesse en huile est attribuable aux différences de température. Par contre, la fève soya des Etats du nord contient un pourcentage plus élevé de protéine et sèche plus vite que celle des Etats du sud.



A gauche, Hugh Gaitskell, ministre des Finances anglais, qui a eu des entretiens secrets avec le ministre des Finances canadien, M. Abbott, lors de sa récente visite à Ottawa. Le sujet principal de ces entretiens, a déclaré M. Gaitskell, dans une conférence de presse, a porté sur l'inflation et la rareté de certains produits essentiels à la défense de l'Angleterre et des pays d'Europe.

Emission vendue par Rivière-du-Loup

La cité de Rivière-du-Loup, dans le comté de Rivière-du-Loup, a vendu, mercredi soir, \$315,000 d'obligations par séries quinze ans. L'émission, qui comprend \$72,500 de titre à 3% 1951-60 et \$242,500 d'obligations à 3 1/2% 1961-65, a été adjugée, au prix de 97,70, à un syndicat formé de Dominion Securities Corp. Ltd. et Banque Canadienne Nationale.

A ce prix, la municipalité se trouve à effectuer sa finance à un loyer moyen net de 3,671%. Un solde de \$196,500 compris dans l'échéance de \$206,500 du 1er novembre 1965 sera payé à cette date à même le produit d'un emprunt de renouvellement pour la même somme qui sera émis en 1965 pour une période additionnelle de quinze ans.

Rivière-du-Loup avait fait sa finance précédente en février 1949 lors de la vente, par soumissions publiques, au prix de 97,26, de \$250,000 d'obligations à 3 3/4% séries quinze ans. Le loyer moyen net de l'argent emprunté alors était de 3,708%.

Trois soumissions avaient été envoyées par deux banques et quatre maisons de placement pour la présente émission.

Les nouvelles obligations, qui peuvent être rachetées par anticipation, portent la date du 1er novembre 1950 et elles échoient du 1er novembre 1951 au 1er novembre 1965 inclusivement. L'intérêt semi-annuel étant payable les 1er mai et 1er novembre de chaque année.

L'évaluation imposable, à Rivière-du-Loup, s'élève à \$6,593,250 pour 1950. La dette consolidée nette de la municipalité, au 31 décembre 1949, se chiffrait par \$1,973,600 dont \$1,017,079 pour les services publics. La cité a une population de 9,404 âmes.

Un record pour le port de Churchill

Winnipeg, 18.—D'après des statistiques compilées par le Canadian National qui sert le port de Churchill, celui-ci a établi cette année un record tant pour les importations que pour les exportations.

Vingt navires sont partis du port de Churchill cette année emportant 6,767,743 boisseaux de blé comparativement à 5,527,934 boisseaux transportés par seize navires en 1949.

Trois navires sont entrés dans le port transportant 2,383 tonnes de marchandises dont 204 automobiles, 385 tonnes de machinerie, 448 tonnes de produits manufacturés en fer et en acier, 116 tonnes de bois, 918 tonnes de verre, 106 tonnes de bois à plancher et de linoléum et 26 tonnes de pierre.

Que année. Le capital et l'intérêt sont payables à toutes les succursales d'une banque à charte dans la province de Québec. L'emprunt (règlement No 315), a été contracté pour des travaux de pavage et d'aqueduc et la consolidation de dettes. Il avait été approuvé par le vote majoritaire, en nombre et en valeur, des électeurs propriétaires, lors d'un référendum tenu les 26 et 27 juin 1950.

L'évaluation imposable, à Rivière-du-Loup, s'élève à \$6,593,250 pour 1950. La dette consolidée nette de la municipalité, au 31 décembre 1949, se chiffrait par \$1,973,600 dont \$1,017,079 pour les services publics. La cité a une population de 9,404 âmes.

L'évaluation imposable, à Rivière-du-Loup, s'élève à \$6,593,250 pour 1950. La dette consolidée nette de la municipalité, au 31 décembre 1949, se chiffrait par \$1,973,600 dont \$1,017,079 pour les services publics. La cité a une population de 9,404 âmes.

Activités à la Kroy Oils Limited

M. F. G. Fulton, président de Kroy Oils Limited, annonce que la compagnie remporte des succès répétés dans les travaux conjoints qui se poursuivent dans la région du lac Joseph en Alberta.

La compagnie, formée en février 1949, s'est associée à Superior Oils General Petroleum of Canada et Jupiter Oils pour explorer et développer le champ pétrolier du lac Joseph; vingt et un puits ont été réussis jusqu'ici et quinze sont en production régulière.

Des sources autorisées estiment que le nombre possible de puits producteurs dans la région du lac Joseph varie de 40 à plus de 100; la durée du champ pétrolier est évaluée de 10 à 20 ans ou plus.

La participation de la compagnie dans le montant net de la production du champ est de 25 pour cent jusqu'à ce que les frais de forage et de production soient défrayés; ensuite elle sera de 17 1/2 pour cent. Le pétrole est de haute qualité, 38 degrés de gravité; il ne contient pas de soufre et se vend \$3,25 le baril.

La compagnie possède aussi une participation de 10 pour cent dans la production de deux puits à l'extrémité sud du champ Leduc et deux autres puits seront bientôt forés dans cette section; elle tient en outre une participation de 10 pour cent dans 4,800 acres de la région de Lisburn et une autre de 12 1/2 pour cent dans celle de Fallis, 45 miles à l'ouest d'Edmonton.

M. Fulton annonce que la compagnie a vendu à la maison Nesbitt, Thomson and Company, 1,000,000 d'actions, qui seront offertes en souscription publique dans un avenir rapproché.

Rendement des valeurs

Cours fournis par Forget & Forget, courtiers en valeurs

	Prix	Div.	Rendement
Abitibi	43 1/2	2.00	4.57
Albion	38	1.50	4.33
Bathurst	38	2.00	5.26
Ball Telephone	39	2.00	5.13
Brascan	27 1/2	1.00	3.64
Can. Brew.	21	2.00	9.52
Can. Car & Ferry	14 1/2	80	5.56
Can. Celanese	43 1/2	2.00	4.57
Can. Oils	17	1.00	5.88
C. P. R.	21 1/2	1.25	5.88
Cons. M. & S.	12 1/2	2.50	6.97
Cons. Paper	31 1/2	1.75	5.51
Dist. Corp. Seng	28	1.75	6.25
Dom. Textile	12 1/2	75	6.04
Flam. Players	13 1/2	1.00	6.33
Hudson Bay	54	4.00	7.41
Int. Nickel	58	2.00	5.26
Int. Paper	51	2.50	4.90
Masey Harris	19	1.50	3.85
Nat. Steel Car	26 1/2	1.80	5.71
Noranda Mines	74	4.00	5.40
Ogilvie Flour	22	1.00	4.54
Shawinigan	26 1/2	1.50	4.53

Ottawa suggère un programme de production commerciale des oeufs

Ottawa, 18 — La vie moderne impose à la poule d'aujourd'hui un travail et une tension que la poule domestique d'autrefois ne connaissait pas. Aussi, doit-elle être l'objet de soins constants d'attentions particulières. Les trois facteurs importants dans la tenue du poulailler et la production des oeufs de qualité sont l'élevage, l'alimentation et la bonne gestion de l'entreprise, dit M. H. J. West, de la ferme expérimentale de Lacombe, Alberta. M. West résume ainsi un programme à l'attention des aviculteurs.

La plupart des producteurs d'oeufs, pour le marché, achètent leurs poussins de couvoirs commerciaux. Etant donné que les pourvoyeurs d'oeufs d'incubation à ces couvoirs suivent un programme d'élevage approuvé par les gouvernements fédéral ou provincial, l'acheteur est certain d'obtenir des poussins qui feront de bonnes pondeuses s'il leur donne les soins voulus.

Le temps de l'élevage est très important. Les poulettes doivent recevoir des aliments appropriés et avoir accès au pâturage. Les moines pourvus doivent être éliminés du troupeau avant la mise au poulailler. Ne garder que les poulettes économiques, bien développées et en bonne santé.

La ration alimentaire influence à la fois le volume de la ponte et la qualité des oeufs. Une moulée de ponte bien équilibrée, des grains ronds, des écailles d'huîtres et de l'eau propre sont essentiels. C'est le moyen par excellence d'obtenir le maximum d'oeufs de qualité par livre de nourriture consommée. Impossible d'avoir des oeufs de bonne catégorie de la part de poules qui ont accès à tout ce qui se trouve dans une cour de ferme.

Il faut que le poulailler soit bien ventilé. En cas de températures rigoureuses, il faut penser à l'isolation. Les nids en commun épargnent du temps et réduisent la proportion d'oeufs salis, tachés et cassés si, évidemment, le pondoir est maintenu propre.

Les oeufs non fécondés maintiennent plus longtemps leur qualité, d'où la nécessité d'enlever les coqs du troupeau qu'on ne destine pas à l'élevage.

Les oeufs devraient être levés de deux heures en deux heures par temps chaud. Se servir de panier métalliques qui permettent un refroidissement plus rapide. Garder les oeufs dans une chambre froide à l'abri de toute odeur, à une température d'environ 54 degrés F. Ne vendre que les oeufs normaux.

Enfin, la régularité est importante, spécialement en ce qui regarde l'alimentation et autres soins à donner aux pondeuses.

L'industrie laitière rapporte de gros bénéfices

Des relevés faits par le ministère de l'Agriculture du Canada, à Ottawa, indiquent que le revenu en argent provenant de la vente des produits laitiers est plus élevé que celui de tout autre produit agricole, à l'exception du blé. Si l'on inclut le produit de la vente des bovins laitiers pour l'exportation ou la boucherie, alors le revenu total provenant de l'industrie laitière excède celui du blé et représente approximativement 25 pour cent du revenu total de l'agriculture.

Un autre fait qu'on oublie souvent lorsqu'on étudie l'industrie laitière par rapport à l'économie nationale du Canada est le rôle que les bovins laitiers eux-mêmes jouent auprès de la famille et de la collectivité en contribuant à établir l'agriculture sur une base permanente.

Même s'ils n'aiment pas beaucoup faire "le train", la plupart des fermiers s'attachent à leurs animaux qui ne tardent pas à s'identifier avec la vie sur la ferme. Ils donnent aussi aux enfants une compréhension de la vie qui est pour ainsi dire inestimable, et par l'intermédiaire de leurs cercles de jeunes éleveurs, les garçons et les filles ont l'occasion de s'initier aux saines pratiques agricoles et, ce qui est plus important, de devenir de bons citoyens canadiens.



"C'est un grand avantage POUR LA VILLE!"

On va construire une manufacture, chemin du Moulin. C'est un grand avantage pour la ville. Il y aura une liste de paye de plus, de plus nombreux emplois. Les jeunes y trouveront plus d'avenir, les marchands feront plus d'affaires.

Lorsque des industriels de l'extérieur ont demandé des informations sur cette petite ville au gérant de la succursale locale, celui-ci s'est empressé de leur leur fournir. Ensuite, ils ont mené rondement les choses.

Aujourd'hui, la ville compte une nouvelle industrie. Le gérant de la banque, lui, a un nouveau client. Bientôt, il lui avancera des fonds pour le paiement des salaires des ouvriers, il lui accordera des crédits saisonniers, il effectuera des recouvrements pour son compte, il lui communiquera des renseignements commerciaux... Bref, il lui rendra tous les services que le gérant local d'une banque est en état de rendre.

La collaboration au développement de sa ville fait partie de ses fonctions

ANNONCE COMMANDITÉE PAR VOTRE BANQUE

au VIETNAM seul le christianisme résiste

En préservant l'Indochine nous arrêterons l'expansion communiste en Asie.

DIMANCHE DES MISSIONS
22 OCTOBRE

Dès aujourd'hui, associez-vous par la prière et par l'aumône à l'Oeuvre pontificale de la Propagation de la Foi.

L'OEUVRE PONTIFICALE DE LA PROPAGATION DE LA FOI
308 EST, RUE SAINTE-CATHERINE, MONTREAL

Par une stratégie mensongère, le communisme ape l'antique civilisation orientale, sa culture, sa discipline de vie, ses cadres sociaux.

Jamais au cours de son histoire, l'Indochine n'a connu pareille époque de confusion et d'inquiétude.

Une famille si pieusement liée est démembrée; l'enfance abandonnée est exposée à la délinquance.

Les prêtres vietnamiens et canadiens sont débordés de travaux apostoliques. Toutes les classes sociales dégoûtées des manœuvres communistes portent un intérêt croissant au catholicisme.

"Ceux qui manquent de courage feraient mieux de repasser dans 2 ou 300 ans, les choses commenceront sans doute à aller un peu mieux." (R. P. Sekts, m.e.p.)



Port-Alfred apporte une aide précieuse à la coop d'habitation

Le règlement passé à cet effet — Les pionniers du mouvement, à Port-Alfred

Chicoutimi (D.N.C.). — Le conseil de ville de Port-Alfred, par son dernier règlement, statue et ordonne ce qui suit:

La ville de Port-Alfred est autorisée, grâce à l'approbation de la Commission municipale, à se porter garant d'une somme de \$15,000 en faveur de la Société coopérative d'habitation de Port-Alfred, à une banque ou autrement, pour une période de trois ans, à l'expiration de laquelle la somme de \$15,000, empruntée, devra être remboursée par la Société au prêteur.

Nous croyons qu'il serait intéressant de citer presque intégralement le texte du règlement pour que nos lecteurs se rendent compte de l'aide apportée à ce magnifique mouvement.

En voici la teneur: "Attendu qu'il a été projeté, préparé et décidé par la Coopérative d'habitation de Port-Alfred de construire des maisons aux membres de cette coopérative et d'aider ainsi les petits salariés à se procurer des habitations;

"Attendu que la Société de coopérative d'habitation a besoin d'une aide financière pour hâter la réalisation de son projet;

"Attendu que, conformément au statut Québec XIII, George VI, 1946, et sujet à l'approbation de la Commission municipale de Québec, la loi donne aux municipalités les pouvoirs de faire des ententes avec les sociétés, leur permettant de recueillir les fonds nécessaires pour aider les petits salariés à se procurer des habitations;

Deux cents maisons seront construites à Bagotville

Chicoutimi (D.N.C.). — La Société centrale d'hypothèques et de logement vient d'obtenir une demande de subvention pour la construction de deux cents vingt maisons, de modèles variés, à l'aéroport de Bagotville. Sans connaître la valeur exacte de ces travaux, l'on croit que la réalisation de ce projet commandera un déboursé estimé à environ un million et demi de dollars, si l'on considère que cette construction nécessitera le pavage de rues et l'installation de l'égout. L'édification de ces habitations, qui permettra à l'aéroport de Bagotville de devenir presque une petite ville, contribuera à loger de sept à huit cents personnes et nécessitera l'emploi de la main-d'œuvre locale. Ces travaux devraient donc aider à diminuer le nombre des sans-travail dans plusieurs localités situées à proximité de l'aéroport.

EXDale 8769

Patsy Colangelo

M.A.I.C.
ARCHITECTE

3710, CHEMIN ST-CATHERINE

MONTREAL



OMER DE SERRES Ltée

La science vous apporte MAINTENANT KEM-GLO un fini absolument NOUVEAU qui PARAÎT et se LAVE tout comme L'EMAIL CUIT AU FOUR

Le KEM-GLO est vraiment extraordinaire! Il donne aux murs et boîtiers une magnifique finition lavable qui a aussi belle apparence que l'email cuit au four d'un réfrigérateur! Le fini KEM-GLO est solide et durable — il résiste au frottement et aux taches — il n'y a jamais eu de tel fini!

AVANTAGES DU KEM-GLO

1. Le KEM-GLO est prêt à être employé
2. Le KEM-GLO s'applique aisément
3. Une couche de KEM-GLO recouvre parfaitement
4. Le KEM-GLO s'applique par d'enduit d'appât ou de couche d'apprêt
5. Le KEM-GLO sèche en 3 ou 4 heures
6. Le KEM-GLO est lavable — on peut même le frotter avec un chiffon

Le KEM-GLO est un produit des fabricants de fameuses Kem-Tone... choisissez de 10 teintes... ainsi que le "blanc indélébile". Venez nous voir pour obtenir les plus amples renseignements.

Omer De Serres
LIMITÉE MONTREAL

1406, SAINT-DENIS

Sous-Sol — L.A. 0251



Construction de maisons de rapport près de Hull

Hull (D.N.C.). — Le maire de Hull, M. Alphonse Moussette, était invité, samedi dernier, par la Wrightville Realty, à donner le premier coup de bêche pour l'édification de la première d'une série de 18 maisons de rapport. Une seconde à peine après que le maire se fut exécuté, un "bulldozer" s'attaqua à la tâche de l'excavation.

Ces immeubles en briques rouges, de deux étages, compteront chacun six logis qui se loueront entre \$55 et \$60 par mois. Tous ces appartements compteront sept pièces dont un grand salon de 18 pieds par 13 pieds, une grande cuisine, un "breakfast-nook" et une chambre à débarras, au rez-de-chaussée, et de trois chambres à coucher, de bonnes dimensions, et une chambre de bain au premier. Il est à noter qu'à cause des divergences entre locataires d'un même immeuble au sujet de la température de la maison, chaque logis sera muni d'un système à chauffage à l'huile individuel plutôt qu'un système central.

On prévoit que les locataires pourront occuper leur appartement dès le mois de janvier et peut-être même pour les fêtes de Noël.

Les abords de ces immeubles seront aménagés en parc. On a même prévu un local pour les automobiles des locataires puisque des 18 immeubles projetés, le 18e sera aménagé pour loger 24 garages.

Ce projet a été rendu possible grâce à un emprunt consenti par la Société centrale d'hypothèques et de logement et à une étroite coopération entre les autorités de la ville et de la province. Une résolution, adoptée à l'unanimité par le conseil de ville, le 15 septembre, a autorisé la Wrightville Realty des terrains du chemin d'Aylmer, à permis à la compagnie d'entreprendre les travaux dès samedi dernier.

Nouvelle école à Masson

Elle a été bénie par Son Excellence Mgr Alexandre Vachon

Ottawa (D.N.C.). — La bénédiction de l'école Notre-Dame-Auxiliaire, à Masson, a eu lieu dimanche après-midi en présence de Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, de dignitaires religieux et civils et d'un nombre imposant de parents et d'écclésiastiques.

Cette école, aux lignes très modernes, loge douze classes et fut commencée le 7 septembre 1949. Les travaux furent terminés, mai dernier, au coût de plus de deux cent mille dollars.

C'est le T. R. P. Lucien Pagé, supérieur général de la congrégation des Clercs de Saint-Viateur et enfant de la paroisse, qui bénit la nouvelle école.

S. Exc. Mgr Vachon, actuellement en tournée pastorale dans le comté de Pontiac, fit une brève visite à Masson, dimanche après-midi, pour se joindre à la population à cette occasion et pour lui rappeler l'importance de l'instruction.

"C'est un devoir et aussi un droit, déclara l'archevêque d'Ottawa aux parents réunis dans la grande salle de la nouvelle école, de donner aux enfants une excellente instruction et une éducation aussi parfaite que possible."

La nouvelle école, sous la juridiction des Sœurs Sainte-Marie-de-Namur, est dirigée par la R. S. Gertrude-Marie.

La reconstruction de l'Ecole de marine de Rimouski

Rimouski (D.N.C.). — Au cours d'une récente assemblée politique tenue ici, l'hon. Hugues Lapointe, ministre des anciens combattants, a déclaré que les gouvernements fédéral et provincial participeraient à la reconstruction de l'école de marine de Rimouski. Il a précisé que les deux gouvernements paieront chacun la moitié du coût de la reconstruction et de l'outillage. Il a aussi dit que le gouvernement fédéral contribuera pour sa large part à la reconstruction de l'école technique.

Le coût du pont de Rimouski, qu'il faudra reconstruire, sera défrayé par les deux gouvernements.

Nouvel hôtel à Chicoutimi

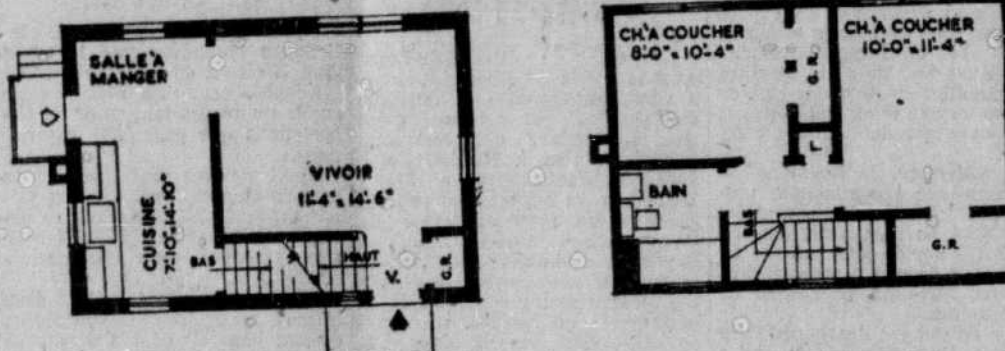
Chicoutimi (D.N.C.). — La cité de Chicoutimi posséderait un nouvel hôtel d'ici quelques jours. En effet, Mme Joseph Tremblay, autrice propriétaire de l'hôtel Cartier, vient de faire l'acquisition de la clinique Dumas. Mme Tremblay y fera effectuer d'importantes réparations pour la transformer en un hôtel qui comprendra une quinzième de chambres, des salons et une salle à manger où les mets seront exclusivement de cuisine canadienne. L'ouverture de ce nouvel hôtel se fera probablement dès la semaine prochaine.

360 est, rue Rachel - Montréal

MA. 4107



CHAUFFAGE - PLUMBIE



REZ DE CHAUSSEE

PREMIER ETAGE

Ce modèle de maison, dont les dimensions sont de 25' x 16', utilise au maximum l'espace disponible. La cuisine, selon les tendances modernes, est profonde afin de procurer un espace pouvant servir de salle à manger tout en ayant toutes les commodités pour le travail ordinaire. Les deux chambres à coucher, au premier étage, sont munies chacune d'une grande garde-robe. Le parement extérieur du rez-de-chaussée, tel qu'indiqué sur le croquis ci-dessus, est un revêtement de brique et celui du premier étage est une charpente de bois avec des lambris de bois horizontaux, mais les dimensions des pièces sont préparées de façon à en permettre la construction avec d'autres finis extérieurs, si désiré. La grandeur minimum requise pour le terrain est de 37' et la superficie de cette maison pour fins d'évaluation, est de 800 pieds carrés.

Octroi pour la construction d'un couvent

Saint-Hyacinthe, 19 (D.N.C.). — Le gouvernement de la province vient d'accorder un octroi de \$36,694.98 à la Commission scolaire du village de Saint-Hyacinthe, dans le comté de Saint-Hyacinthe, en vue de la construction d'un couvent que dirigeront les RR. SS. de Saint-Joseph. Ce montant représente environ 25 pour cent du coût prévu.

Le couvent s'érigera à quelque distance du presbytère et la municipalité devra ouvrir une nouvelle rue pour y conduire, qui reliera la route nationale no 12 à cette partie du village où passaient autrefois les voies ferrées du Canadian National. Il comprendra quatre classes et des locaux adéquats pour le logement des religieuses.

L'octroi fut obtenu à la suite de démarches de M. Ernest-J. Charrier, député du comté à l'Assemblée législative, auprès des autorités provinciales. Le contrat de construction a été accordé à M. Alcide Blanchard, de Saint-Damase, et les travaux commenceront dans deux ou trois semaines.

L'immeuble en sera un de briques, avec ornementation de pierre. Il aura une superficie de 5,750 pieds carrés et les plans en furent fournis par le département de l'Instruction publique.

La Commission scolaire de Saint-Damase se compose de MM. René Jodoin, président; Honorables Gendreau, Léonard Hébert, Georges-Aimé Desjardis et Doris Poirier. La directrice du couvent est la R. S. Hélène-de-la-Croix.

Hauterive sera dotée d'un hôpital

La nouvelle municipalité de Hauterive". Le montant, auquel Son Exc. Mgr N. Labrie, du Golfe St-Laurent, sera doté d'un hôpital. La Gazette Officielle de samedi dernier annonce que des lettres patentes ont été accordées aux révérendes Sœurs Lutgarde Allard, Pauline Maillet et Jeannine Lemire, religieuses d'Hauterive, district judiciaire de Saguenay, pour les objets suivants: "Etablir et maintenir un hôpital, sous le nom de "Hôpital Hôtel-Dieu de Hauterive". Le montant auquel sont limités les biens immobiliers que la corporation peut posséder est de \$3,000,000. Le siège social de la corporation sera à Hauterive, district judiciaire de Saguenay.

Rhee accepte les ordres de l'O.N.U.

Séoul, 18 (A.P.). — A sa première entrevue de presse dans la capitale, libérée de Séoul, le président de la république de Corée du sud, Syngman Rhee, s'est dit prêt à accepter toutes les directives des Nations Unies en son pays. Sa déclaration marque un changement d'attitude car M. Rhee avait précédemment protesté avec vigueur contre le refus de Lake Success de laisser le régime sudiste s'étendre immédiatement à la Corée du nord en voie de conquête. Le président Rhee s'est plu à signaler que les troupes sudistes ont été chaleureusement accueillies en Corée du nord et que par ailleurs on n'a jamais eu à relever de cas de sabotage ou de trahison en Corée du sud.

Par ailleurs, un de ses intimes a exprimé son déplaisir de voir revenir en Corée l'ancienne administration militaire américaine qui n'a pas su se rapprocher du peuple. On lui reproche, à la différence de celle en force au Japon, de n'avoir gouverné qu'au moyen d'interprètes choisis souvent parmi de simples domestiques.

Des habitations seront construites pour des vétérans

Dans la région de Malartic

Malartic (D.N.C.). — Jeudi 15 octobre, la Chambre de Commerce de Malartic a tenu une réunion très importante. Le principal problème à l'étude était la construction d'habitations pour vétérans. M. Marien, du service des vétérans, était présent à l'assemblée. La Chambre de Commerce de Malartic était heureuse d'apprendre de la part de M. Marien que, dès le printemps prochain, on commencerait les constructions. Douze vétérans de Malartic se sont déjà qualifiés pour bénéficier des avantages de ce service.

M. Marien profite aussi de l'occasion pour souligner que, grâce à la collaboration qui existe entre le provincial et le fédéral, 187 vétérans ont été établis sur des fermes ou sur des lots de colonisation.

On demanda à M. Miquelien, député d'Abitibi-Est, de donner à la Chambre de Commerce certains renseignements au sujet des projets de colonisation dans le canton Fournières. On apprit alors qu'il s'agissait d'une colonie forestière. On y admettra les colons sérieux qui voudront vivre de l'exploitation forestière. La coupe du bois sera sévèrement contrôlée et les opérations forestières se feront sur un plan coopératif. Les travaux préparatoires à ce mode d'établissement ne seront pas complétés avant 1952, cependant.

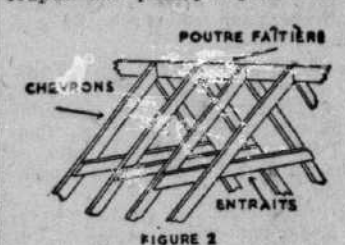
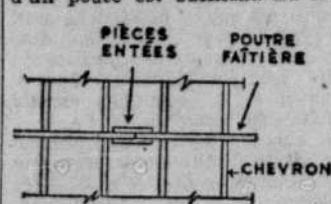
M. Matthews blâme le gouvernement de l'Ontario

Toronto, 18 (C.P.). — M. Norman L. Matthews, président de l'Association libérale de l'Ontario, a déclaré que "la scandaleuse administration de la loi sur les stupéfiants, en Ontario, était la cause de la défaite cuisante subie, à Windsor, par le parti progressiste-conservateur de la province."

Le rôle essentiel que remplit la poutre faîtière

La poutre faîtière est située au point de rencontre des pans du toit afin d'aider à enligner les chevrons. Dans une construction dont la charpente est légère, du bois d'un pouce est suffisant. La hau-

teur de cette pièce de bois doit être au moins la même que celle des chevrons coupés à angle. La pièce de bois choisie doit être bien droite plutôt que forte. Etant donné que la poutre faîtière doit faire la longueur de la maison, il sera peut-être nécessaire de faire un joint. Le joint de cette planche doit être fait entre deux chevrons. Il est préférable de faire un joint enté, cloué des deux côtés du joint, tel qu'indiqué dans le croquis no 1.



Des entrants sont utilisés pour réunir les chevrons afin de les renforcer. Tel qu'indiqué dans le croquis 2, l'endroit le plus pratique.

tallation des chevrons sont les mêmes que ceux gouvernant l'installation des solives. Il est à recommander de doubler les chevrons de chaque côté d'une ouverture.



MATERIAUX DE CONSTRUCTION

BARDEAUX d'asphalte
PEINTURE B. H.
LIQUIDE imperméable
TUILE à planchers B.F.
LAINE minérale isolante

PLANCHES murales
PAPIER de construction
PRODUITS réfractaires
CIMENT blanc
BRIQUES de toutes sortes

R. A. FORTIER Limitée

12000, blvd REED,
CARTIERVILLE, Montréal, 9.

BYwater 4765

Bois de Construction

de toutes sortes

- BEAVERBOARD
- TEN-TEST
- MASONITE, etc.

I. NANTEL Inc.

1717, rue Demontigny est,
MONTREAL

CH. 1300

Tél. Bureau :

Lancaster 3059

Tél. Rés. :

Lachine 905 W 2

J. Germain Beaulieu

ASSURANCES GENERALES

57 ouest, rue St-Jacques — Chambre 516, Montréal (1)
6310, Côte De Liesse — Dorval, Qué.

J.-A. Campeau

Spécialiste en restauration d'églises, décoration, lavage de vitres et de planchers. Echafaudage métallique à louer

Téléphones : Bureau :
TU. 4561 - CL 1414
Résidence : TU. 8264
3660 Dandurand, Montréal

ACCESSOIRES ELECTRIQUES EN GROS

7152 boul. Saint-LAURENT

Au service des

- PROPRIETAIRES
- ENTREPRENEURS
- COMMUNAUTES

BEN BELAND

Accessoires électriques en gros

Tél. : GR. 2465

ÉPARGNEZ AUJOURD'HUI pour ce dont vous aurez besoin DEMAIN

achetez DES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA .. obtenez-les à...

La BANQUE de NOVA SCOTIA

• UNE ENSEIGNE DE BONNE AMITIÉ

N.B. — Le gérant BNS de votre voisinage est un homme utile à connaître.

L'Union catholique des cultivateurs ouvre son congrès annuel, à Québec

Il a débuté ce matin par une messe célébrée par S.E. Mgr Charles-Omer Garant, évêque auxiliaire de Québec — Inscription à 10 h. a.m. et souhaits de bienvenue de la part des autorités de la ville

Québec, 18 (D.N.C.) — Le vingt-sixième congrès général annuel de l'Union catholique des Cultivateurs s'est ouvert ici ce matin. Les délibérations seront tenues en la salle du Palais Montcalm. La messe d'ouverture a été célébrée par Son Exc. Mgr Charles-Omer Garant, évêque auxiliaire de Québec. Le R. P. Engelbert Lacasse, S.J., aumônier général adjoint de l'U.C.C., a prononcé le sermon.

A 10 heures de l'avant-midi, les congressistes se sont réunis en la grande salle du Palais Montcalm, où Son Honneur le maire de Québec, M. Lucien Borne, leur a souhaité la bienvenue. Le président général de l'U.C.C. a fait, ensuite, l'ouverture officielle du congrès et prononcé une allocution. M. Marion présidera aussi toutes les délibérations du congrès.

A la première séance, les congressistes ont pris connaissance du rapport de l'exercice 1949-50 dont lecture a été faite par M. Thirrie Beaulieu, secrétaire générale de l'Association. Cet après-midi sera consacré à l'assemblée générale annuelle de la Mutuelle-Vie de l'U.C.C. et à l'étude des rapports des différents comités du conseil général de l'U.C.C. Dans la soirée, on tiendra un forum populaire sur

des questions agricoles d'actualité. M. Arthur Dubé, de Rimouski, présidera tandis que MM. Gérard Champoux, des Trois-Rivières, et Jean-Marie Couët, de Chicoutimi, seront les animateurs. Les discussions seront entrecoupées d'un intéressant programme de refrains populaires exécutés par M. Georges-Henri Bernier, artiste bien connu.

La séance de demain matin, 19 octobre, est réservée à l'assemblée générale annuelle de la Société Mutuelle d'Assurances générales de l'U.C.C.; les comités qui n'auront pas présenté leur rapport, la veille, le feront au cours de cette troisième séance. Dans l'après-midi, se tiendra l'assemblée générale de l'Union catholique des Cultivateurs et le congrès adoptera ses résolutions. Le même soir, soit jeudi le 19 octobre, le conseil général de l'U.C.C. siégera pour étudier le programme général de la prochaine année.

MM. Napoléon Mathieu, Albert Nicol et Jules Montour, respectivement présidents des fédérations de Québec-Sud, Sherbrooke et Trois-Rivières, présideront conjointement avec M. J.-Abel Marion et les différentes séances du congrès.

Comment un cargo norvégien déjoua le guet français

A Dakar en 1940

(par la Canadian Press)

Pour le badaud montréalais du commun, le cargo norvégien *Lidvard*, de 9 200 tonnes, qui nous visitait récemment, n'est qu'un autre des océaniques à nous arriver de temps à autre d'Australie (comme celui-ci), ou d'ailleurs. Mais, pour ceux qui connaissent son histoire, le *Lidvard* est le symbole d'une marine marchande, la norvégienne, qui a toujours refusé de s'avouer vaincue.

C'est en effet ce même cargo à la coque grise qui a été le seul navire de haute mer à parvenir à s'enfuir du port africain de Dakar, après la chute de la France aux mains des Allemands en 1940. La police de Vichy avait ordonné son internement et, pour mieux s'assurer qu'il ne bougerait pas, elle avait retiré des machines du *Lidvard* quelques pièces essentielles.

Mais on avait compté sans le chef mécanicien B. J. Mordal, l'un des hommes les plus ingénieux de la marine marchande norvégienne. Profitant de la vigilance ralentie des Vichyssois, il mit aussitôt ses hommes à la besogne de recueillir tous les morceaux de métal traînant sur le navire et de confectonner avec eux des pièces de rechange.

Puis Mordal se rendit voir les autorités de Dakar et leur expliqua que, pour empêcher ses machines de roquiller, il avait besoin de les remettre en marche pendant quelques heures, et qu'il lui fallait pour cela les pièces enlevées. Ce à quoi on consentit aisément.

Il fallut ensuite, sous les yeux mêmes des gardes de Vichy, remplacer les vraies pièces par les fausses. Les policiers remportèrent ces dernières sans se douter de la différence. Puis on attendit encore et, quelques nuits plus tard, le *Lidvard* crut l'occasion excellente pour s'enfuir à la faveur de l'obscurité profonde.

Après 2 jours de course, un des avisos et sous-marins français lancés à sa poursuite réussit à un moment à apercevoir le cargo norvégien. Mais, grâce à un dernier sursaut d'énergie des machines, il fut enfin distancé. Entre temps, le commandant du *Lidvard* avait réclamé l'aide alliée et c'est un navire de guerre anglais qui vint le rejoindre et le conduire en lieu sûr dans un port de l'Afrique-Sud.

Le travail a repris ce matin à la Classon Mills

Sherbrooke, 18. (C.P.) — Les employés de la Classon Knitting Mills ont repris le travail alors que la direction de l'entreprise a laissé entendre qu'elle était disposée à négocier une nouvelle convention collective. 90 employés sur un total de 133 sont retournés à l'usine ce matin sous la protection de la police. 43 employés ont refusé de se rendre au travail et ont commencé à faire du piquetage dès l'ouverture de l'usine, mais la police les a immédiatement dispersés. On ne rapporte aucun incident.

Police militaire attaquée par des soldats "au large"

Ottawa, 18. (C.P.) — Les autorités militaires sont à la recherche d'un groupe de soldats manquant à l'appel et que l'on croit être responsables de voies de fait sur la personne du caporal Phil Gerlock, du corps des prévôts d'Ottawa.

Gerlock a été attaqué et battu samedi soir dernier, dans les rues d'Ottawa. Il fut conduit à l'hôpital de Rockcliffe où il souffre d'une fracture à la mâchoire et de plusieurs autres blessures. Son état n'a pas encore permis aux autorités militaires de l'interroger.

Un porte-parole des quartiers généraux de l'armée a déclaré que cet acte de violence avait été commis probablement par des militaires de la brigade spéciale, qui ne s'étaient pas rapportés à leurs unités, après le congé de quatre jours, marquant la fin de leur entraînement.

Courte grève à Oxford

Oxford, 18. (A.P.) — Les conducteurs d'autobus de cette ville sont retournés au travail hier matin à la suite d'une grève de quelques heures la nuit dernière. M. H. Weedy, président de l'Association des conducteurs d'autobus, avait déclaré qu'il était prêt à renvoyer plusieurs travailleurs si ces derniers pouvaient être plus utiles ailleurs. C'est à la suite de cette remarque de Weedy que les conducteurs avaient déclaré la grève.

Chambre de commerce de Paspébiac

Québec, 18. — La Chambre de commerce de Paspébiac, dans le district judiciaire de Bonaventure, a obtenu ses lettres patentes du gouvernement provincial. Constituent la corporation: Gérard-Désiré Lévesque, avocat; Léo-Albert Poirier, vendeur d'automobiles; Paul-Gérard Morin, médecin; Joseph-Michel Dubreuil, industriel; Joseph-Arthur Poirier, bijoutier, et Thomas-Claude Lebreton, acheteur, tous de Paspébiac.

Enquête sur le vice organisé à Philadelphie

Chester, Penn., 18 (A.P.) — Le chef de la brigade des mœurs, dans le corps de police de Philadelphie, Craig Ellis, s'est grièvement blessé en cherchant à se suicider avec son propre revolver d'ordonnance. Ellis devait comparaître devant un grand jury fédéral en train de faire enquête sur la protection policière accordée au vice et au jeu commercialisé en

Des fabricants de pianos qui ne sont pas des musiciens

Edmonton, 18 (C.P.) — Les célèbres fabricants canadiens du piano Heintzman ne sont pas eux-mêmes des musiciens. Et celui qui l'assure n'est nul autre que le président et gérant général de cette firme, M. G. B. Heintzman, de Toronto. "Nous nous intéressons sûrement à la musique mais ne pouvons être appelés des musiciens professionnels", a-t-il dit des membres de sa famille au cours d'une récente visite à Edmonton. "Mais, s'il s'agit de convaincre un client, je puis encore m'asseoir à un piano et jouer quelques accords pour fins de démonstration".

Il y a un peu plus de 100 ans que le grand-père de M. Heintzman fondait son entreprise aux Etats-Unis et fabriquait son premier piano. Dix ans plus tard, il la transférait au Canada, à Toronto, où ses ateliers sont demeurés depuis. La direction de cette firme a gardé un caractère dynastique. La 4e génération des Heintzman s'entraîne en ce moment à son rôle. Et cet entraînement inclut une période de 5 ans de travail manuel dans les ateliers. Après quoi un Heintzman se trouve aussi bien en état de fabriquer des pianos que de les vendre.

Le Canada chef de file

Québec, 18. (D.N.C.) — "Le Canada, depuis dix ans, a joui d'un plus grand progrès industriel que tout autre pays au monde. Votre pays a rempli le rôle de chef de file entre 1937 et 1949, en augmentant sa production industrielle de 71 pour cent. Vous l'avez beaucoup emporté sur les Etats-Unis, dont la production n'a progressé que de 56 pour cent et de 40 pour cent dans l'ensemble de la production industrielle mondiale."

M. Nathan Cumming, président du conseil de la Consolidated Grocers Corp., de Chicago, a signalé ce fait au cours d'une causerie qu'il prononçait lundi soir à l'issue d'un dîner au congrès de l'industrie de la chaussure qui se tient présentement au Château Frontenac.

La R. M. Marie-Liliane élue supérieure générale des RR. SS. de Ste-Anne

La T. R. Mère Marie-Liliane, des RR. SS. de Ste-Anne, a été élue supérieure générale de sa congrégation. Les autres religieuses élues au chapitre lors des élections tenues à la maison mère de Lachine sont: Mère Marie-Louis du Sacré-Coeur, assistante générale; Mère Marie-Emilie de la Croix, 2e assistante générale; Mère Marie-Ludovic, 3e assistante générale; Mère Marie-Thérèse de St-Augustin, 4e assistante générale; Mère Céline du Carmel, secrétaire générale, et Mère Marie-Gérard, économe générale.

Le général Eisenhower va-t-il accepter d'être candidat?

Washington, 18. (A.P.) — Une déclaration du gouverneur de l'Etat de New-York, M. Thomas Dewey, vient de faire sensation chez nos voisins en redonnant plus de vigueur que jamais à la possibilité d'une candidature républicaine du général Dwight Eisenhower à la présidence des Etats-Unis en 1952.

Depuis 2 ans, le général a fréquemment nié cette rumeur et expliqué qu'il a trop à faire avec sa présidence de l'Université Columbia de New-York pour se mêler activement de politique. Mais la situation a changé quand M. Dewey s'est dit hier prêt à appuyer une candidature Eisenhower.

C'était en effet la première fois qu'une personnalité de cette importance se prononçait en faveur d'une telle candidature. La parole de M. Dewey a un grand retentissement car, malgré ses 2 propres défaites aux élections présidentielles de 1944 et 1948, il demeure le chef nominal du parti républicain.

Cette déclaration risque d'empêcher le président Harry Truman de recommander Eisenhower comme généralissime du futur organisme international de défense de l'Europe occidentale. M. Truman se verrait en effet accusé de chercher ainsi à écarter un dangereux rival possible pour 1952.

Membre du bureau des gouverneurs de la Canadian Writers Ass.

Ottawa (D.N.C.) — Le R. P. Auguste-M. Morisset, O.M.I., bibliothécaire de l'Université d'Ottawa, vient d'être nommé membre du bureau des gouverneurs de la Canadian Writers' Foundation.

Cet organisme, qui est sous le patronage de Son Exc. le vicomte Alexander, a pour président d'honneur M. Lorne Pierce et pour président d'office M. Gustave Lanctôt. Il s'est proposé pour mission de venir en aide aux écrivains canadiens de marque qui se trouvent dans le besoin, à un âge avancé. Fondée en 1931, la Canadian Writers' Foundation a obtenu en 1945 une charte fédérale; ses ressources proviennent d'une subvention annuelle de l'Etat et des contributions de particuliers.

On sait que le R. P. Morisset occupe par ailleurs la présidence de la Société bibliographique du Canada et qu'il fait partie du comité provisoire de la Bibliothèque nationale.

On a tous une raison d'économiser

Les Obligations d'Épargne du Canada

sont un "placement d'avenir" — Achetez-en le plus possible

de votre patron par retenues sur le salaire,
de votre banque ou de votre courtier de placement.

La 5^e émission est en vente

Les Obligations d'Épargne du Canada s'achètent au comptant ou par versements. Elles s'encaissent en tout temps, à n'importe quelle banque, à leur prix d'achat plus les intérêts. Elles rapportent 2 3/4 % d'intérêt par année. Elles sont enregistrées, ce qui constitue une protection en cas de perte.

A l'enquête sur la moralité

(suite de la première page)

regard de la déposition que vient de faire la fille Rita, à savoir que tous les gens surpris dans une maison de plaisir étaient l'objet d'arrestations par la police. Le juge trouve qu'il y a contradiction de ce que part et presse le témoin de questions.

—Je crois, pour le moins, dit le président du tribunal à Rita, que vous exagérez lorsque vous dites que toutes les personnes de l'établissement étaient arrêtées, lorsque les rapports de la police ne mentionnent invariablement que trois ou quatre personnes trouvées sur place.

Quant à l'appellation de *tenancière* appliquée à Rita, cette dernière dit que c'est la police qui plaça ce terme dans les accusations. C'est la *bourgeoise* qui voyait aux aménagements, et la *maison* retenait par ailleurs les services d'un avocat pour ces sortes de causes.

Rita poursuit sa déposition au cours de l'après-midi. Elle parle des maisons de débauche que les autorités militaires canadiennes auraient fermées en l'année 1944; mais, le témoin, pressé de questions par Me Plante, à ce sujet, ne peut répondre que par oui-dire.

Rita explique ensuite le système des deux portes voisines et des deux logements contigus qui servent de trucs à la protection pour permettre l'exploitation des lupanars; la police cadennait la porte d'en bas, par exemple, et l'établissement d'en haut pouvait poursuivre son exploitation, ou vice versa; et si un cadenas était apposé aux deux portes d'un même établissement, les filles démenageaient dans une maison appartenant à la même maîtresse. On mentionne à ce propos la chaîne des maisons à Madame Lucie (Lucie Delicetto).

Le témoin ne se souvient pas d'avoir vu irrégulièrement des cadenas aux portes des lieux de plaisir.

Aucune descente de la police municipale

Pour l'année 1941, et, relativement au numéro 2036 de la rue Saint-Laurent, Me Plante établit par des preuves documentaires que la police provinciale y a opéré trois descentes, alors qu'il n'en apparaît aucune de la part de la police municipale.

Rita révélera témoigner dans cinq ou six semaines, car elle doit entrer dans un hôpital aujourd'hui même.

L'enquête pourra peut-être être terminée alors, fait observer le juge Caron sur un ton un peu badin.

Mlle André, plusieurs fois condamnée comme tenancière, comparait de nouveau par la suite. Me Plante la questionne longuement sur ses expériences, son métier, ses patronnes, etc., mais ses réponses sont généralement évasives ou imprécises.

Andrée a été condamnée souvent à l'amende mais n'a jamais goûté à la prison. Elle nomme quelques noms ou prénoms de tenancières, fausses ou véritables: Blanche Allard, Mme Beauchamp, Mme Carmen, Paulette Dery, Simone Burland, Mme Anita, etc.

Andrée a commencé son métier à 17 ans; elle venait de la campagne et s'est rendue travailler rue Saint-Dominique, puis, rue de Bulion, où elle fut engagée comme «fille de pension».

Comment nommer ces documents?

A la séance d'hier après-midi, le président du tribunal et les procureurs ont discuté pendant une heure pour trouver une définition

exacte à quelques liasses de documents produits par M. Azarie Choquet, surintendant du service clérical de la police.

De quoi s'agissait-il au juste? Le citoyen moyen serait bien en peine de le savoir, puisqu'il a fallu plus d'une heure à des juristes expérimentés pour déterminer la nature de ces documents. La lumière s'est faite peu à peu à mesure que le témoin répondait aux questions que les avocats lui posaient.

Au début, M. Choquet déclare qu'il s'agit de copies d'avis aux propriétaires les informant que des personnes avaient été condamnées pour avoir tenu une maison de paris ou de prostitution dans leur propriété. Me Edouard Masson vérifie les documents pour s'assurer qu'il ne s'agit pas de cela. Alors le témoin se reprend et déclare qu'il s'agit d'avis préparés au service clérical et adressés au directeur de la police pour l'informer que deux descentes ont été effectuées à tel endroit et qu'il faudrait y apposer un cadenas. Me Masson vérifie encore une fois et constate que ces avis, loin d'être adressés au directeur de la police étaient signés par lui. Il demande des explications au témoin. Ce dernier lui dit que ces avis étaient en effet préparés par le service clérical mais qu'ils étaient remis au directeur de la police pour qu'il les signe. Enfin tous ont compris!

Me Plante: Etiez-vous présent lorsque le directeur signait ces avis?

Le témoin: Quelquefois oui; quelquefois non.

—Lorsque vous étiez présent, le directeur lisait-il les avis avant de les signer?

—Nécessairement il les regardait!

Après de longues minutes de discussion, Me Ubaldo Boisvert a fini par trouver une définition satisfaisante de ces documents. Me Maurice Parent, greffier de la Cour supérieure, a enregistré ces documents sous l'étiquette suivante: «Documents préparatoires à l'apposition de cadenas, documents contenant parfois des copies d'avis aux propriétaires». Tous les procureurs ont semblé satisfaits, mais les spectateurs qui sont de plus en plus nombreux à l'enquête n'y ont rien compris et les journalistes se regardaient d'un air heureux ou inquiet d'avoir si peu de nouvelles.

En contre-interrogatoire, Me Ubaldo Boisvert, procureur de plusieurs policiers intimes, reproche à M. Azarie Choquet d'avoir produit comme avis aux propriétaires des documents qui ne contiennent aucun de ces avis. M. Choquet répond que son seul but en apportant ces dossiers, à la demande de Me Pacifico Plante, était d'éclairer le tribunal, et déclare que, pour sa part, il n'a rien à cacher.

Me Dufresne et le Cour du record

Me Boisvert fait observer, en consultant les papiers produits par M. Choquet concernant les avis de l'ex-chef de police Dufresne à la Cour du record relativement aux demandes d'ordonnances de cadenas, que ces avis contenaient la liste de toutes les condamnations antérieures frappant les maisons incriminées; le record pouvait ainsi se rendre compte que les condamnations contre un établissement se chiffraient, par exemple, à trente. M. Dufresne prenait donc toutes les précautions nécessaires pour informer la Cour du record, et la responsabilité des ordonnances de cadenas appartenait aux records, souligne Me Boisvert.

Me Boisvert fait observer, en consultant les papiers produits par M. Choquet concernant les avis de l'ex-chef de police Dufresne à la Cour du record relativement aux demandes d'ordonnances de cadenas, que ces avis contenaient la liste de toutes les condamnations antérieures frappant les maisons incriminées; le record pouvait ainsi se rendre compte que les condamnations contre un établissement se chiffraient, par exemple, à trente. M. Dufresne prenait donc toutes les précautions nécessaires pour informer la Cour du record, et la responsabilité des ordonnances de cadenas appartenait aux records, souligne Me Boisvert.

La Gestapo soviétique enlève deux dirigeants jocistes à Berlin

Au retour d'une réunion jociste, les frères Walter ont été arrêtés et menés de force dans le secteur soviétique — On ne les a pas revus depuis le 3 octobre

Werner Walter est le principal dirigeant de la J.O.C. de Berlin. A ce titre, il représentait ses camarades ouvriers à la grande conférence internationale jociste de Bruxelles. Véritable chef ouvrier, très animé d'un esprit international, il avait gagné la sympathie de tous les délégués représentant 45 nationalités, dont les douze délégués canadiens.

De retour à Berlin, sans perdre de temps, cet intrépide dirigeant organisait un meeting qui remportait un très vif succès. Des dirigeants jocistes de plusieurs pays étrangers étaient venus apporter leur témoignage de solidarité à ce meeting. Mais celui qui impressionna le plus l'assistance, ce fut encore Werner Walter lui-même qui, dans un vivant rapport, expliqua ce qui s'était passé à Bruxelles et les résultats qu'on devait attendre de cette réunion.

A ce meeting jociste, il ne fut aucunement question de politique mais uniquement des questions pertinentes au bien-être et au salut de la classe ouvrière.

Quelques jours plus tard, soit le lundi, 2 octobre, une semaine d'études réservée aux meilleurs militants berlinois commença à 8 h. 30 dans un local situé près de Anhalter Bahnhof en secteur américain. Ces militants et Werner lui-même assistaient à cette

soirée d'études après leur journée de travail. Durant toute la soirée, on parla du rôle important que la classe ouvrière peut et doit jouer dans le monde moderne. Quelques heures plus tard, Werner, très fatigué, quittait la salle accompagné de son frère Martin. On ne devait plus les revoir!

En traversant un quartier du secteur britannique, quartier très obscur et complètement en ruines, ils furent saisis et menés de force dans le secteur soviétique par des agents de la police populaire.

Tel est le fait scandaleux qui révoltera les travailleurs du monde entier. Car il est reconnu que Werner Walter n'est pas un agitateur, n'est pas un politicien; il est un vrai travailleur, un ouvrier authentique et qui appartient à un vrai mouvement ouvrier: la J.O.C. La police populaire armée, militarisée, soumise aux politiciens du Kremlin, la Gestapo de l'Est comme l'appellent les Allemands, vient de démontrer qu'elle n'est qu'un agent entre les mains du communisme, qu'elle méprise la liberté et la dignité des travailleurs, qu'elle combat les représentants authentiques de la classe ouvrière.

Si les communistes se donnent ainsi le mot pour arrêter et maintenir en prison des ouvriers, des jocistes, ils démontrent une fois de plus que leur but, c'est de supprimer tous les mouvements ouvriers qui ne sont pas communistes et de réduire en esclavage tous les travailleurs qui ont plus de personnalité, qui ont une plus haute idée de leur dignité.

De par le monde ouvrier, des vœux sont faits pour que les autorités de l'Est relâchent les deux chefs jocistes.

Autrement, des centaines de milliers de jeunes travailleurs d'Europe et du monde entier sont bien décidés à dénoncer le mensonge, l'hypocrisie de ceux qui ont à la bouche des paroles de paix tout en esquissant des gestes provocateurs, de ceux qui parlent de paix en faisant déjà la guerre.

Brillante réception de l'ambassadeur d'Argentine

Plus de six cents représentants du monde diplomatique, professionnel, culturel et ouvrier ont assisté, hier soir, au Cercle Universitaire, à la réception donnée par l'ambassade d'Argentine au Canada, en l'honneur du «Jour de la loyauté du travailleur argentin».

Au cours de la réception, on a eu l'occasion d'entendre un enregistrement d'un discours du président de l'Argentine, Don Juan Domingo Peron. Le président a rendu hommage aux ouvriers de son pays et a rappelé leur manifestation de 1945 alors qu'ils paraderent dans la plupart des rues de l'Argentine en signe de ralliement à la politique de son gouvernement. Depuis ce temps, ce jour est devenu fête nationale de la loyauté du travailleur argentin.

MM. Carlos G. O'Grady, secrétaire à l'ambassade d'Argentine à Ottawa, et Miguel Angel Araujo, attaché ouvrier, prononcèrent une brève allocution en français et en anglais à la louange des ouvriers de leur pays.

Parmi les nombreuses personnalités présentes, on remarquait: M. le Dr Augustin Norez Martinez, ambassadeur d'Argentine au Canada, et Mme Martinez; M. et Mme Carlos G. O'Grady, secrétaire d'ambassade; M. et Mme Miguel Angel Araujo, attaché ouvrier; M. et Mme Pedro Bonifacio, consul d'Argentine à Montréal; M. Vicente Trelles, consul d'Espagne à Montréal; M. Genera V. Paulino, consul général de la République Dominicaine à Montréal; M. Ernesto C. Martijn, consul d'Italie à Montréal; M. Paul Viau, consul de Bolivie à Montréal; M. Haracio Belloc, M. le Dr L.-P. Hébert, M. Léon Lortie, professeur à l'Université de Montréal; M. Claude Jodoin, président du Congrès des métiers et du travail, de Montréal.

14e congrès annuel chez les internes

La 14e conférence annuelle de l'Association canadienne des étudiants en médecine et des internes s'ouvre ce matin à l'Université de Montréal.

Doivent y participer, les délégués des écoles de médecine des Universités d'Alberta, London, Toronto, Kingston, Ottawa, McGill, Montréal, Laval et Dalhousie.

Cette convention est organisée par l'exécutif national sous la direction de M. Jacques-O. Gagnon, assisté du vice-président, M. Luc Leblanc, du secrétaire, M. Jean-Pierre Cordeau, du trésorier, M. A. Beaulne et de M. Guy Lemieux. Tous font partie du groupe de l'Université de Montréal. Ils seront également assistés de M. Jor Balon, de McGill, éditeur du journal de l'ACEMI.

L'agenda des quatre jours de la convention couvre les sujets suivants: salaire des internes, placement des internes dans les hôpitaux, emploi d'été pour les étudiants en médecine et affiliation à l'Association des étudiants en médecine des îles britanniques.

Parmi les invités à la conférence, il y aura le Dr Aldis Kelly, de l'Association médicale canadienne, et le professeur Hans Selye, qui donnera une conférence sur les maladies de l'adaptation.

La reproduction de cette prière a été payée par C. D. de la Côte St-Paul, pour faveurs «extraordinaires» reçues de MARIE REINE DES COEURS, dont le sanctuaire est situé à Saint-Théodore de Chertsey, comté de Montcalm, avec promesse de publier dans l'espérance qu'elle bénéficiera à d'autres.



PRIERE EFFICACE A

Marie, Reine des Coeurs

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si compatissante, Mère du Divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres, les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances; vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de MARIE, REINE DES COEURS et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon, et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois).

Récitez cette prière 9 jours consécutifs, se confesser et faire la sainte Communion.

Imprimatur: J.-C. CHAUMONT, P.A., v.g.

Montréal, 9 mai 1938.

Toronto est à l'épreuve de la pègre

Toronto, 18 (CP) — Le maire de Toronto, M. Hiram McCallum, a déclaré hier après une entrevue avec les autorités policières qu'il croyait fermement que la police de la Ville-Reine pouvait empêcher l'arrivée possible de la pègre de Windsor, Ont.

Il y a quelques jours, M. McCallum avait manifesté la crainte que la pègre de Windsor, chassée par la présente enquête de la police, cherche un refuge dans la ville de Toronto.

Mais hier, le maire était en mesure d'affirmer que Toronto était à l'épreuve du crime.

«Il n'y a aucune maison de paris dans notre ville. Les policiers ne se gênent pas pour faire des arrestations et les juges pour imposer des sentences sévères».

Début d'incendie au vieux Palais de justice

Un léger incendie a éclaté hier soir, à l'ancien palais de justice. Des travailleurs réparaient la toiture lorsque les flammes furent signalées. C'est un officier de la sûreté provinciale qui le premier eut connaissance du feu. A ce moment, il était environ 6 h. 45. Les pompiers furent immédiatement alertés et eurent tôt fait de maîtriser les flammes. Moins de 20 minutes après leur arrivée, le rappel était sonné.

Réunions de la S.S.J.B.

St-Eusèbe — Assemblée régulière, 8 h. 30 p.m., sous-sol de l'église. Imm. Conc. — Assemblée régulière, 8 h. 30 p.m., local habituel, 4242, rue Papineau.

L'hon. Paul Martin à Radio-Canada

"A l'encontre du communisme, nous croyons que l'Etat est au service de l'individu"

Hier soir, l'hon. Paul Martin, ministre de la santé nationale et du bien-être social, prononçait sur le réseau national de Radio-Canada une causerie intitulée «Le Canada de 1950». M. Martin rappela d'abord à ses auditeurs le chemin parcouru par le Canada depuis 1900. «En cinquante ans, dit-il, notre production agricole a doublé, notre production minière a sextuplé, notre production industrielle a octuplé. Le rythme du développement industriel du Canada a été plus accéléré que celui de n'importe quel autre pays au monde au cours des douze dernières années. Dans le domaine de l'exportation, le Canada se place aujourd'hui au troisième rang des nations, ce qui indique bien la richesse de nos ressources et l'usage intelligent que nous en faisons».

Parlant du progrès social du Canada, M. Martin a précisé que plus d'un milliard de dollars sera dépensé cette année pour le bien-être de la population canadienne. «Tout un réseau de mesures permanentes protège les Canadiens contre les risques quotidiens auxquels leur sécurité et leur bien-être sont exposés».

M. Martin parla ensuite du conflit avec le communisme. «Pour la troisième fois en cinquante ans, le spectre d'un conflit mondial nous couvre de son ombre... Aux yeux du communisme, le devoir de l'individu est de se subordonner à l'Etat. Nous, au contraire, nous croyons que l'Etat existe pour l'individu. Servir l'individu et sa famille, c'est le but vers lequel con-

Une collision fait trois blessés près de Cap-Saint-Martin

Une collision qui a fait trois blessés est survenue hier matin, vers 8 h., sur la route 11, près de Cap-Saint-Martin. L'automobile conduite par M. Ernest Richard, de Ste-Rose, a donné contre un camion de trois tonnes piloté par M. Henri Gagnon.

M. Richard, souffrant d'une fracture à la clavicule, fut transporté à l'hôpital Notre-Dame, tandis que ses deux enfants, Monique, 9 ans, et Claude, 10 ans, ont été hospitalisés à Ste-Justine. On rapporte que l'état des trois patients est satisfaisant.

M. J.-D. Ducharme décoré de l'Ordre du Mérite scolaire

Vendredi prochain, à 3 h. p.m., M. J.-D. Ducharme, inspecteur d'écoles, recevra des mains de M. J.-O. Desautels, surintendant de l'instruction publique, la décoration du 3e degré de l'Ordre du Mérite scolaire.

Cette cérémonie se déroulera en l'école Notre-Dame de Lourdes, 1100, 5e avenue, à Verdun, devant le personnel enseignant du district de M. Ducharme et les représentants des trois commissions scolaires de la région.

Nous sommes toujours heureux de causer avec les jeunes Canadiens

qui se lancent dans les affaires. Aucun

client n'est trop «gros» ni trop «petit»

pour

LA BANQUE DE TORONTO

Tous nos gérants de succursales à votre service



Ouverts de 9 h. 30 à 5 h. 30 samedi compris Ouverts jusqu'à 9 h. le vendredi soir

L'indispensable très chic...

MANTEAU D'HIVER

REHAUSSE D'UNE RICHE FOURRURE

Modèles nouveaux présentés par DUPUIS à un prix avantageux semi-annuel

55.00

TAILLES DANS LE GROUPE: 9 à 17, 10 à 20, 38 à 46
LES DEMI-TAILLES: 12½ à 24½



Etudiez attentivement ces détails de confection:

LA COUPE

s'avère des plus en vogue, que la taille soit ample ou ajustée. Ainsi, même à ce bas prix, vous obtiendrez la toute dernière nouveauté non seulement à Montréal mais aussi à New-York.

LA CONFECTION

Comme notre hiver canadien exige la protection du cou à la taille, dans un manteau d'hiver, ceux-ci répondent aux exigences avec une grande peau de chamois au dos pour couper la bise glaciale... ainsi qu'une entre-doublure jusqu'au bas. La doublure finale est d'un riche satin qui fait que le manteau se glisse bien sur la robe.

FOURRURES:

Le collet et souvent les manchettes avec garniture de mouton de Perse noir, mouton gris, vison japonais, «Bon Mouton» brun, écreuil gris, écreuil brun, martre des montagnes (bassarnick), rat musqué gris.

RICHES ETOFFES:

Broadcloth suédé, étoffes tout laine dans le gris basilique, bleu romain, brun bure, taupe, vert, vin, et noir.

20% complotant

solde par mensualités supplément équitable

Dupuis Frères

DUPUIS — deuxième De Montigny

Café-Thé Confiture
ADOPTÉZ LES PRODUITS
DESY
RACONNUS LES MEILLEURS
J.-A. DESY L^{re}
MONTREAL